

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 27 OCTOBRE, 1893

No 9

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

"Le Prix Courant,"

Montréal.

LES TAXES PROVINCIALES

Le comité conjoint des Chambres de Commerce de Montréal qui a eu une entrevue, samedi, avec les membres du gouvernement provincial s'est déclaré carrément opposé à la taxe sur le revenu telle qu'elle serait imposée par le bill dont nous avons donné le texte il y a quelques jours. Il a de plus exprimé le vœu que toutes les nouvelles taxes soient abolies et remplacées par "un impôt d'un millième à être prélevé sur toute la propriété de la province, la base de l'impôt devant être l'évaluation portée sur les rôles d'évaluation des cités et municipalités, et que le dit impôt soit prélevé par les officiers des dites cités et municipalités."

Il a de plus fait deux recommandations : que les dépenses soient réduites de manière à ce que l'impôt ci-dessus soit suffisant ; et que toutes les exemptions de taxes soient abolies.

Cet impôt de 1/1000 soit 10 centins par \$100 rapporterait, d'après les données actuelles, \$400.000, à peu près par année, tandis que le gouvernement a besoin, dit M. Taillon, de \$600.000 par année pendant quelques années encore.

L'impôt sur les mutations d'immeubles doit donner à peu près la différence, \$200.000. Mais est-il juste de faire porter tout le fardeau des taxes à la propriété foncière ?

De la discussion qui s'est établie, ressortent deux choses bien claires, c'est que le gouvernement ne veut pas taxer la propriété foncière rurale, et que, d'un autre côté, le commerce ne veut pas être seul à payer les taxes.

Le gouvernement est évidemment pris entre deux feux ; pour lui, le côté économique de la question est complètement éclipsé par le côté politique et, convaincu comme il l'est que, en taxant les immeubles ruraux, il s'aliène irrévocablement les votes de la campagne, il ne trouve qu'une faible compensation dans le fait que le commerce des villes lui promettra son appui. Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, les seules divisions électorales complètement urbaines, n'évalisent que onze députés sur soixante-treize. Il ne s'agit donc pas, semble-t-il, de savoir quel est l'impôt le plus équitable ; la question se pose sous cette forme toute différente : quel est l'impôt qui permettra au gouvernement de rester au pouvoir tout en remplissant ses coffres.

Il est assez probable que MM. Taillon, Hall et leurs collègues se disent aujourd'hui qu'ils eussent mieux fait peut-être, de laisser M. Mercier, imposer les taxes nécessaires et de ne le renverser qu'ensuite, quitte à continuer ses errements sans en porter l'odieux, comme ils l'ont fait pour la taxe sur les corporations commerciales.

Le ministère étant maintenant en possession des vues du commerce et des griefs qu'il a contre le système actuel d'impôt, va sans doute essayer de trouver un moyen terme qui pourrait bien ne satisfaire personne.

En attendant, pour aider à étudier les projets d'impôts sur le revenu, qui ne manqueront pas de se produire, nous donnerons les renseignements suivants, puisés à bonne source.

L'impôt sur le revenu existe en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Portugal, en Russie, en Suisse, en Haut-Canada et dans plusieurs des états de la République voisine.

En Angleterre, il est de 3½ p. c. Les revenus inférieurs à \$750 ou £150 en sont complètement exempts, et des exemptions totales ou partielles sont accordées à des institutions de charité et d'éducation.

I. *Income Tax*, anglaise porte sur cinq sortes de revenu :

A. Celui de la propriété foncière,
B. Celui des fermages.
C. Celui des rentes annuelles, coupons, dividendes etc.
D. Celui des industries et du commerce, des valeurs mobilières et des professions libérales.

E. Traitements des employés publics ou particuliers, pensions servies par l'état.

En Allemagne, l'impôt sur le revenu est à peu près général. Presque toujours le tarif est progressif tout en restant modéré et l'échelle qui y est appliquée est calculée d'après une échelle décroissante sur un maximum qui ne dépasse guère 3 p. c., pour les revenus les plus chargés.

En Italie, la loi de 1877, frappe tous les revenus mobiliers quelle qu'en soit l'origine et l'importance. Quant aux revenus agricoles, ils n'y sont soumis que s'ils sont dévolus à des personnes étrangères à la propriété de l'immeuble ou qui échappent à l'impôt foncier.

Dans presque tous les cantons de la Suisse et notamment dans les cantons de Vaud et de Zurich existe l'impôt sur le revenu.

Dans le canton de Vaud, on perçoit l'impôt mobilier et l'impôt foncier. L'impôt mobilier est établi sur la fortune mobilière proprement dite, sur les rentes et usufruits, sur les produits du travail.

Aux Etats-Unis et dans le Haut-Canada, la législation qui impose la taxe sur le revenu est copiée sur la législation anglaise.

Dans tous ces pays, l'évaluation du revenu est basée sur la déclaration assermentée du contribuable et c'est là un des plus grands inconvénients de ce genre d'impôts, car il donne lieu à un grand nombre de fausses déclarations—de parjures, disons le mot, qui ne peuvent qu'abaisser considérablement le niveau de la moralité publique.

FROMAGE DE QUÉBEC.

A l'exposition de Chicago, nos fromages ont encore remporté de nouveaux succès ; mais, quelque plaisir que nous ayons à enrégistrer les succès des fromagers du Haut-Canada, ce sont les victoires remportées par le fromage de Québec qui nous réjouissent le plus.

Les juges qui ont décerné les prix sont deux citoyens des Etats-Unis et un canadien. On ne saurait donc les accuser de favoritisme. Or, voici le résumé de leur rapport :

Dans la classe du fromage Cheddar fabriqué avant 1893, le Canada a remporté 103 prix et les Etats-Unis aucun.

Dans la classe du fromage de cette année, le Canada a remporté 369 prix et les Etats-Unis 45.

Le Canada avait 130 fromages qui ont été classés plus haut que la plus haute classe des fromages des Etats-Unis.

Sur 275 fromages exposés de la province d'Ontario, 260 ont été primés.

Sur 113 fromages exposés de la province de Québec, 105 ont été primés.

Sur 10 de la Nouvelle-Ecosse, 3 ont eu des prix.

Sur 4 du Nouveau-Brunswick, 2 ont eu des prix.

Sur 19 de l'île du Prince-Edouard, 8 ont eu des prix.

Sur 4 du Manitoba, 3 ont eu des prix.

Le Canada avait exposé en tout 539 fromages et a reçu 490 prix.

Neuf lots de fromage canadien ont obtenu 99½ points sur un total possible de 100. Sur ces neuf lots, cinq provenaient d'Ontario ET QUATRE DE QUÉBEC.

A la suite de la publication de ces magnifiques résultats, le commis-

saire de la province de Québec, M. John McIntosh a adressé à M. Robertson, commissaire du Canada à Chicago, la lettre suivante :

(Traduction)

CHER MONSIEUR—Voudriez-vous me faire la faveur de répondre aux questions suivantes :

1o Quelle est, à votre estime, l'augmentation du prix du fromage de Québec résultant des succès remportés par la province de Québec au concours du fromage du mois de juin ?

2o Quelle est, à votre estime, le profit d'ensemble que retire la province de Québec sur sa production de fromage de la saison actuelle ?

Une prompt réponse obligerait,

Votre dévoué,

JOHN MCINTOSH, Jr.

M. Robertson a répondu comme suit :

(Traduction)

CHICAGO, 16 octobre 1893.

Honorable John McIntosh, commissaire de Québec à l'exposition universelle de Chicago.

CHER MONSIEUR—En réponse à vos questions je vous dirai que, à mon avis, l'intérêt qui s'est porté sur la production de fromage de choix dans la province de Québec, en conséquence et comme résultat des succès remportés par le fromage canadien à Chicago, au mois de juin, a produit une amélioration dans la qualité du produit des fromageries de cette province.

Une évaluation modérée de l'augmentation de la valeur intrinsèque du fromage, résultant de l'attention plus sérieuse apportée à cette branche de l'industrie laitière dans la province de Québec, serait de ¼ à ½ c par livre, sur le fromage de Québec. Cette évaluation représenterait une somme de plus de \$100,000 en argent pour la production de la saison actuelle, sans compter le gain acquis en connaissances, en expérience et en prestige.

Votre dévoué,

JAS. W. ROBERTSON,

Commissaire d'Industrie Laitière.

M. le professeur Robertson, comme beaucoup de ses compatriotes, a eu les yeux ouverts sur la qualité du fromage de Québec par les succès de ce fromage à Chicago, et les concours réels sur le marché de consommation, en Angleterre, du fromage de Québec, vendu comme tel, ont dû, en effet, se relever de ¼ à ½ c par livre. Mais nous croyons qu'il fait erreur en attribuant ce fait entièrement à l'amélioration de la fabrication résultant du concours à Chicago.

Déjà, depuis plusieurs années, une quantité considérable de fromage de Québec obtenait sur notre marché un prix à peu près égal au meilleur fromage d'Ontario, mais il était expédié en Angleterre comme fromage d'Ontario, tandis que le fromage de seconde qualité d'Ontario passait à Liverpool, à Bristol et à Londres, sous le nom de fromage de

Québec. C'est ce qui a motivé l'action de la Chambre de Commerce de Bristol qui a soulevé tant de protestations ici au printemps.

Nous ne nions pas le moins du monde que notre fabrication soit en progrès constant ; au contraire, nous constatons avec la plus grande satisfaction que le nombre de fromageries produisant un fromage de choix augmente chaque année, mais il faut en rendre l'honneur à qui de droit et cet honneur revient surtout à la société d'Industrie Laitière, à son école modèle de St-Hyacinthe, à ses inspecteurs, à ses conférenciers etc. Pour nous, l'exposition de Chicago, a eu pour résultat principal de montrer à l'étranger du fromage de choix de Québec portant l'indication exacte de sa provenance et de le faire juger sous sa désignation véritable.

Or, si l'on se rapporte aux chiffres donnés au commencement de cet article, on trouve que, sur 275 fromages d'Ontario, cinq ont obtenu 99½ points et sur 113 fromages de Québec, quatre ont obtenu le même nombre de points. Laquelle des deux provinces l'importe ?

Pour ses 275 fromages, Ontario a obtenu 260 prix, pour 113 fromages, Québec a eu 105 prix. La première province a 15 fromages non primés et la seconde 8. Là encore, la comparaison est flatteuse pour nous.

Mais c'est une raison de plus pour que l'émulation qui a si bien servi à améliorer notre fabrication ne se refroidisse pas ; il faut que le fromage de Québec, maintenant que les acheteurs anglais savent ce qu'il vaut, soit coté aussi haut, plus haut même que celui d'Ontario, si c'est possible. Nous avons le sol, les herbages pour cela, perfectionnons surtout le lait et la fabrication ; nous pouvons prendre la première place pour le fromage, comme nous l'avons sans conteste pour le beurre ; il ne s'agit que d'y mettre le travail, la patience et la volonté nécessaires.

L'ASSURANCE SUR LA VIE.

2e ARTICLE.

L'assurance sur la vie n'est plus, comme à ses débuts, une entreprise de hasard ; l'expérience, le calcul, l'étude de la statistique en ont fait une véritable science exacte dont les formules et les équations sont un merveilleux monument de la sagacité humaine. L'assurance est basée sur la prime que paie l'assuré ; c'est, par conséquent, de l'exactitude avec laquelle cette prime est

calculée que doit dépendre la solidité de l'assurance.

Pour calculer la prime, trois éléments sont indispensables : 1o le coût actuel de l'assurance ; 2o la réserve ; 3o les frais d'administration.

1o. Le coût actuel de l'assurance est calculé d'après la statistique des décès compilés par les statisticiens, d'abord, et plus particulièrement par les actuaires des grandes compagnies qui ont déjà vu passer plusieurs générations.

La statistique biologique nous apprend que, dans l'état actuel de l'humanité ; il meurt, en moyenne, chaque année tant d'individus de tel âge par mille. Le coût actuel de l'assurance est donc la somme nécessaire pour payer le montant des polices de cette proportion moyenne par mille assurés, d'un âge donné. Supposons que, sur 1000 personnes âgées de 30 ans, il en meure 15 par année ; le coût actuel serait par conséquent, pour 1000 assurés à \$1,000 chacun de \$15,000, ce qui, partagé entre les 1000 assurés, donne un premier élément de \$15, par assuré, comme base de la prime. Mais ce chiffre, qui est donné par la statistique générale où l'on comprend les individus malades et débiles et ceux dont les occupations sont très dangereuses, est, dans la pratique de l'Assurance, considérablement réduit par la sélection des risques résultant de l'examen médical, et de l'étude des autres circonstances, telles que la longévité des ascendants, et des collatéraux, l'occupation, le climat etc. Cette sélection élimine, d'après les "tables d'expérience" des compagnies, une proportion très considérable des décès.

2o La réserve est la somme qu'il faut ajouter à ce premier élément de la prime pour couvrir l'augmentation de la mortalité au fur et à mesure de l'augmentation de l'âge de l'assuré. Pour calculer ce dernier élément, il existe des tables de longévité qui donnent la durée probable de la vie d'un individu, actuellement en santé, à un âge donné. Voici une formule qui peut être adoptée pour un calcul de ce genre, et qui cotoie de près les résultats obtenus par les actuaires ; c'est la formule qui sert de base à ce qu'on appelle les "tables de Northampton." C'est de soustraire l'âge du nombre 86 et de prendre la moitié du reste. Ainsi, un homme de 40 ans vivrait en moyenne, encore 23 ans ; soustrayez 40 de 86, il reste 46, dont la moitié est 23. Cette formule, cependant n'est pas applicable aux

enfants en bas âge dont les probabilités de longévité sont beaucoup moindres. A la naissance on calcule la durée probable de la vie, de 25 ans et à un an, de 32 ans.

Voilà les principaux éléments, les facteurs constants, pour ainsi dire, de la prime et sur lesquels toutes les compagnies à prime fixe s'accordent à très peu de chose près.

Le troisième élément, celui des frais et dépenses d'administration est plus élastique, il comprend, outre l'administration en général, le compte des commissions payées aux agents, commissions qui, en certain cas, sont très considérables et absorbent, avec les frais d'examen et autres, la majeure partie du produit de la première prime. Quelques compagnies conservent à leurs agents une commission sur toutes les primes subséquentes jusqu'à l'échéance de la police, mais ces compagnies donnent moins pour la première prime.

Ayant calculé quelle somme lui sera nécessaire pour payer les pertes de l'année ; quelle somme il lui faudra, en plus pour couvrir l'augmentation de la mortalité au fur et à mesure que l'âge de l'assuré augmentera, et quelle somme il lui faudra pour ses frais d'administration, la compagnie arrive à un chiffre assez précis pour être assurée d'être en mesure de payer sa police à l'échéance, à moins d'accidents impossibles à prévoir, et en dehors de toute probabilité.

La concurrence a forcé nombre d'assurances à chercher le moyen d'assurer au meilleur marché possible. Elles s'y prennent de deux manières : en diminuant la prime ou en distribuant aux assurés une certaine proportion des bénéfices. De là, les divers genres, ou "plans" d'assurance, comme "l'assurance à terme renouvelable" dans lequel on ne calcule la réserve que pour un terme moindre que celui de la durée probable de la vie à l'âge de l'assuré : cinq, dix, quinze ans ; la prime devant être calculée sur la nouvelle base de l'âge atteint par l'assuré, au bout du terme, si la police n'est pas échue.

Il y a aussi l'assurance de dotation, qui, à l'assurance proprement dite, ajoute un placement calculé de manière à permettre, au moyen du placement de la réserve (considérablement augmentée) à intérêt composé, de rembourser à l'assuré le montant de sa police en dix, quinze, vingt ou trente ans.

Les polices tontines, demi-tontines, etc., sont à peu près dans le même genre que l'assurance de dotation.

La tontine était autrefois pratiquée tout autrement et était un véritable jeu de hasard dont la longévité de l'assuré était le sujet. L'assuré s'engageait à payer tant par année pendant tant d'années et à l'expiration du terme, s'il était vivant, la compagnie lui payait une somme équivalant à vingt ou vingt-cinq fois les sommes versées ; s'il décédait auparavant, ses paiements restaient acquis à la compagnie sans aucune compensation.

Dans l'assurance actuelle, la tontine ne s'applique plus qu'aux gains ou bénéfices résultant de l'emploi des réserves ; les assurés sont rangés par classes ; les bénéfices de chaque classe sont accumulés pendant la durée de la tontine ; les assurés qui décèdent avant l'expiration du terme ne reçoivent que le montant net de leur police, et l'accumulation des bénéfices est partagée à l'expiration du terme entre les assurés survivants.

D'après ce qui précède, on voit que les assurances à répartition ne peuvent offrir les mêmes garanties que les compagnies à prime fixe car elles ne tiennent compte que du premier et du dernier élément de la prime et négligent à peu près complètement la réserve. La même observation s'applique aux assurances des sociétés de bienfaisance ou de secours mutuel.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

GRÈVE DE CONSOMMATEURS.

Un confrère de Paris qui trouve les combines peu de son goût, propose de les combattre par un nouveau genre de grève, la grève des consommateurs :

Quand le prix d'un produit baisse les patrons se syndiquent pour enrayer la production et soutenir les cours : témoins ces métallurgistes de l'Est qui, il y a quelques années, s'associaient dans le seul but d'acheter des hauts-fourneaux et d'éteindre leurs feux ; témoin encore la vaste et malheureuse spéculation sur les cuivres, dont l'échec a failli bouleverser notre marché financier. Quand, par ailleurs, le salaire fléchit, ce sont les ouvriers qui se mettent en grève, procédé indirect mais assez efficace, en somme, pour épuiser les stocks et amener une reprise des affaires. Seul, dans ce conflit incessant d'intérêts, dont il solde finalement le compte profits et pertes, le consommateur reste impassible : il paye, il paye toujours, et l'idée ne lui vient que rarement

de protester à son tour contre le sort qui lui est fait et de défendre sa bourse contre le drainage continu dont il est victime.

Et pourtant ce pauvre consommateur, si passif d'habitude, n'est point aussi désarmé qu'il le croit; il pourrait fort bien faire entendre sa voix souveraine pour imposer raison à ses adversaires naturels; à ceux qui lui font dépenser sans compter l'argent si péniblement accumulé par lui. Au vrai, il serait nécessaire qu'il prit la peine de sortir de sa somnolence accoutumée.

L'effort lui serait pénible assurément les premières fois surtout, mais, une fois la tradition formée, quel bénéfice n'y recueillerait-il pas? S'agit-il de ces commerces qui ne condescendent jamais à le faire profiter de la baisse, en ayant grand soin au contraire de lui faire payer la hausse, comme la boucherie par exemple? Il aurait, dans l'organisation de sociétés coopératives de consommation, un excellent moyen de régler le marché, moyen infiniment plus sage et plus pratique que le recours, souvent aléatoire et toujours arbitraire, à la taxe officielle. Faut-il même lutter contre les industries à monopoles. Ici encore on n'est point sans ressources: nous avons vu, en France, quelques exemples de populations citadines s'insurgeant contre ces Compagnies; nous en avons, aujourd'hui encore, en Angleterre, où les habitants de Rothwell, dans le Northamptonshire viennent de dévisser leur compteurs à gaz et de les déposer dans la rue, ce qui est évidemment excessif, mais n'en est pas moins notable.

C'est la grève, dira-t-on! Sans doute, et pourquoi pas? Messieurs les patrons trouvent fort commode de faire payer leurs dividendes et messieurs les ouvriers leurs salaires par la grande masse des contribuables ou des consommateurs obligés, grâce aux droits de douanes, à payer leurs produits plus cher. Il est peut-être fort évangélique de tendre la joue gauche après avoir été frappé sur la droite. On se lasse cependant à ce jeu, s'il se prolonge outre mesure, et, sans prétendre à tondre les autres, on aimerait souvent à être moins tondus. Nous vérifions avec grand plaisir, quant à nous, que le public prit enfin conscience et de ses droits et de sa force.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LA CULTURE DE LA MORUE

On cultive actuellement la morue à Terre Neuve et l'on espère ainsi mettre fin à l'appauvrissement des bancs. Ce n'est pas qu'elle manque; on en pêche encore des millions de livres; mais des statistiques établies avec soin montrent qu'aujourd'hui les prises dans les baies de l'île et sur les bancs ne sont pas plus importantes qu'il y a cinquante ans, et cependant le nombre des pêcheurs a presque doublé et leurs engins se sont singulièrement perfectionnés. On en a conclu avec raison que l'espèce diminue. Mais à quelle cause attribuer ce phénomène? Les uns ont opté pour la migration, thèse facile à soutenir et essentiellement négative; d'autres, ceux-là des hommes de science, n'ont pas accepté ce diagnostic. Ils ont étudié, scruté la vie de la morue et sont arrivés à cette conviction que l'homme peut trouver un remède à ce dépeuplement qui compromet la grande industrie des pêcheries de l'île de Terre-Neuve.

D'après eux, c'est par centaines de millions que la morue femelle expulse ses œufs dans la mer, mais les œufs qui éclosent sont relativement en petite quantité; de plus, parmi eux, le déchet est encore énorme et si grand que des pisciculteurs très compétents estiment qu'un million d'œufs ne produit qu'une seule morue arrivant à son complet développement. Ajoutez à cela la capture de millions de jeunes sujets: il n'est pas surprenant de constater qu'une pêcherie, abondante autrefois, soit complètement ruinée aujourd'hui.

Grâce à la méthode artificielle, la régénération des pêcheries paraît assez facile. A Terre-Neuve, un laboratoire d'éclosion a été installé sur l'île Dildo, dans la baie de la Trinité, sur les indications d'un savant norvégien, M. Nielson, qui a été mis, il y a plusieurs années, à la tête du bureau de pisciculture. On peut faire éclore à Dildo de 250 à 300 millions de jeunes morues tous les ans. La durée de l'éclosion est de vingt jours. La première expérience a été faite en 1890: on a fait éclore, cette année, 17 millions de morues qui ont été, pour ainsi dire, plantées dans la baie; la seconde saison a produit 46 millions de sujets; celle de 1892 en a fourni 165 millions; d'après les pêcheurs, l'essai aurait réussi: ils disent avoir vu un nombre considérable de jeunes morues dans les eaux où l'on n'en rencontrait pas autrefois. Mais c'est seulement l'an pro-

chain que l'on sera fixé, parce que la morue n'atteint son plein développement qu'au bout de quatre ans.

LE CENS D'ÉLIGIBILITÉ

Lè Conseil Central des Métiers et du Travail, ainsi que les deux assemblées de district des Chevaliers du Travail sont en instance auprès du conseil de ville pour obtenir l'insertion dans le bill amendement la charte de Montréal d'une clause abolissant le cens d'éligibilité—autrement dit, la qualification foncière, pour les échevins.

Comme nous voulons voir les affaires municipales de la cité administrées dans l'intérêt des citoyens, nous sommes naturellement convaincus que non-seulement le cens d'éligibilité doit être maintenu, mais même qu'il devrait être plus élevé, au moins pour un certain nombre d'échevins.

A part cette raison, qui en vaut bien une autre, nous pourrions donner celle-ci: que les échevins sont obligés de consacrer aux affaires de la ville un temps considérable qu'ils doivent enlever à leurs propres affaires; et que, naturellement, il serait mieux de n'élire comme échevins que des personnes pouvant sacrifier ainsi, sans compensation, une partie de leur temps. Demander un tel sacrifice à quelqu'un qui n'a pas pu se ramasser \$2,000 en propriété foncière, serait une cruauté; celui-là a besoin de tout son temps pour travailler pour ses propres besoins et ceux de sa famille. Il faudrait, si on l'élisait, où qu'on lui donnât l'autorisation tacite de *boodler*, ou qu'on lui créât, en dehors du conseil, un salaire suffisant pour le faire vivre. MM. les ouvriers ne nous disent pas qu'ils sont prêts à faire l'un ou l'autre.

Nous avons déjà à ce propos rappelé que le conseil municipal de Paris était élu par le suffrage universel, sans aucun cens d'éligibilité; mais que le préfet de la Seine, qui préside le conseil et a un droit de veto absolu sur ses délibérations, est nommé par le gouvernement. Ce qui se ferait sans ce contrôle, peut se deviner assez facilement. Et il paraît même que malgré cela, les conseillers municipaux de Paris savent s'indemniser de la gratuité de leurs fonctions, si nous en croyons l'extrait suivant d'un article de M. Ernest Brelay, dans *l'Economiste Français*:

« Aussi les personnes peu habituées à feuilleter le budget seront obligées de chausser de fortes lunettes pour découvrir d'abord et lire

ensuite le tout petit texte du chapitre IV, article II, où sont inscrites les "Dépenses diverses pour le service du conseil municipal." Il y en a pour 523.080 fr. dont une très petite partie seulement est admissible. En voici le détail :

' A. Dépenses de la buvette.....	fr. 10.000
" B. Remboursement des avances faites par les quatre-vingts conseillers municipaux, pour l'exercice de leur mandat.....	480.000
" C. Frais de représentation du Président du Conseil.....	3 000
" D. Voiture du Président du Conseil.....	9.720
" E. Frais spéciaux pour cérémonies officielles auxquelles le Conseil peut être appelé à prendre part.....	2.780
" F. Frais de déplacement des commissions ou des délégués du Conseil.....	13.000
" G. Achat de médailles et insignes.....	500
" H. Achat de timbres-poste.....	1.000
" I. Service du départ. Frais d'affranchissement.....	1.800
" J. Réserves pour menues dépenses et in-prévu.....	1.280
" Total.....	fr. 523 080

" Le sous-détail B est non seulement illégal, mais encore ce qu'en anglais on qualifie de *forgery*. Il n'est pas vrai que les 480,000 francs constituent un remboursement d'avances : c'est bel et bien un cadeau de 500 francs (\$100) par mois, joint à d'autres libéralités, et que la Cour des Comptes a dû signaler si elle n'a été frappée de cécité. D'ailleurs, ayant fait partie du conseil, nous affirmons que les dépenses nécessaires sont insignifiantes, et nous admettrions fort bien qu'on les remboursât sur bonne justification. Il y a donc là une ressource toute trouvée pour faire face à la réception des marins russes : soit 300,000 fr. Quant aux 150,000 francs destinés aux pauvres, on pourrait, puisqu'on a l'habitude de tourner la loi, les distribuer aux quatre-vingt conseillers municipaux, moyennant qu'ils obtinssent préalablement leur inscription au bureau de bienfaisance. On justifierait facilement l'indigence de ces pauvres élus en démontrant que, trop occupés à l'hôtel-de-ville, ils sont *ipso facto* privés de leur gagne-pain."

Nos lecteurs volent que MM. les conseillers municipaux de Paris trouvent moyen de se payer, en dehors de la loi, une indemnité de 1200 chacun, par année. Nos échevins non qualifiés se contenteraient-ils de cette bagatelle ?

LE JOURNAL DE COMMERCE.

M. Newton Dexter, rédacteur de la *Merchants' Mail*, secrétaire de l'Association des Hommes d'affaires de l'état, venait d'organiser une association de commerçants dans la vallée de la Mohawk et, appelé à prendre la parole il s'exprima en ces termes :

" Il y a un sujet sur lequel je veux m'étendre longuement, car, à mon avis, c'est l'un des plus importants à considérer dans un mouvement comme celui-ci, c'est celui du journal de commerce. Il m'arrive de rencontrer un marchand qui n'est pas abonné à un journal commercial. Je m'intéresse à ces gens-là, car ils me reportent aux anciens temps de ce pays ; longtemps avant que j'y fusse présent. Ils ont pour moi un charme tout particulier ; ma foi, lorsque j'en rencontre un, ma curiosité est éveillée comme si j'avais trouvé une relique de la guerre de 1812. Ils appartiennent à un siècle éloigné et, comme ils sont peu nombreux, ils éveillent en moi la passion du collectionneur.

" Mon cher monsieur, je suis dans le commerce depuis 30 ans et je n'ai jamais reçu un journal de commerce ; j'imagine que je puis bien m'en passer pendant le reste de ma misérable vie. Voilà ce que me disait l'autre jour l'un de ces specimens de l'antiquité. Je suis convaincu en effet que le reste de sa vie sera misérable. Elle était misérable le jour où je l'ai rencontré et elle l'était déjà depuis quelque temps, " car, les affaires ne sont plus ce qu'elles étaient," et, si elle ne reste pas misérable je veux perdre ma réputation de prophète.

" Mes amis, il y a beaucoup de choses dans la vie dont nous pouvons nous passer. Il y a quelques années, lorsqu'un marchand voulait aller de New-York à Buffalo, il avait le choix entre deux routes : le coche sur le canal, ou la diligence et son voyage lui prenait près de quinze jours. Aujourd'hui il peut y aller en dix heures. Sans doute, notre ami qui n'est pas abonné à un journal de commerce, préférerait prendre le coche.

" Il fut un temps où nous nous passions de l'express de la malle et où nous recevions notre correspondance une fois par semaine. Nous n'avions ni le télégraphe, ni le téléphone, ni la lumière électrique, ni les chars à trolley, et sans aucun doute nous pourrions encore nous en passer, de même que l'individu qui ne lit pas le journal de com-

merce ; mais nous vivrions misérablement et le marchand actif, de progrès, d'aujourd'hui, demande constamment un service plus perfectionné et plus rapide dans tous les départements.

" Il n'est pas un élément des affaires aujourd'hui qui mérite mieux l'appréciation du marchand détaillé que la presse commerciale.

" Qui est-ce qui s'est fait le portevoy du progrès, le pionnier de l'association entre marchands pour leur mutuelle protection ? Le journal commercial. Qui est ce qui a pris la défense des intérêts du commerce devant l'opinion publique, devant les législatures et les parlements ? C'est encore le journal commercial.

" Qui a combattu les abus des combines, les impôts injustes des gouvernements et des municipalités ? Encore, toujours, le journal de commerce.

" Vous n'avez pas de meilleur avocat de votre cause que le journal commercial et des milliers et des milliers de marchands savent apprécier ce fait, ils comprennent que rien n'égale la puissance ni le dévouement du journal de commerce pour la défense de leurs intérêts. Est-ce que cela ne mériterait même pas quelque chose de mieux qu'un simple abonnement ?

" Il y a beaucoup de manufacturiers qui se font une idée fautive de la valeur d'un journal commercial. " Nous ne croyons pas utile de dépenser de l'argent dans un journal qui n'est lu que par les détailliers," disent quelques-uns. Et cependant, s'il surgit une difficulté qui affecte ses intérêts, comme il est prompt à recourir à la publicité du journal de commerce !

" Montrez au manufacturiers que vous prenez intérêt à votre journal de commerce. Lorsque le commis-voyageur passe chez vous pour affaires, demandez-lui avec politesse si la maison qu'il représente existe encore. Et s'il s'inquiète de la raison qui dicte votre question, répondez-lui : " C'est parce que je ne vois plus ses marchandises annoncées dans la presse commerciale. Croyez-moi, messieurs, chaque piastre que vous dépenserez pour le journal commercial et chaque bonne parole que vous direz en sa faveur, vous seront rendues au centuple."

(American Grocer.)

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LE BRÉSIL.

(Du Monde Economique.)

Je ne sais quelles sont les informations que vous pouvez avoir à Paris sur ce qui se passe ici, mais bien que le maréchal Floriano Peixoto, qui a mis l'embargo sur le télégraphe, ne laissera passer que ce qui lui conviendra, je suppose que les renseignements de Buenos-Ayres (six jours de navigation de Rio), ou de New-York (dix-huit jours de navigation), ne doivent pas chômer et que vous devez vous représenter ce pays comme à feu et à sang. Il est évident qu'il se passe ici des choses fort désagréables, et qu'à moins que les boulets de l'amiral Custodio de Mello ne soient en coton, et ceux des forts de la baie de Rio en bourre de soie, il y a des dégâts de parts et d'autre, dégâts matériels, ce qui est secondaire, mort d'hommes ce qui est toujours grave dans un pays où le sang est chauffé et l'esprit de vengeance développé, mais il convient de ne rien exagérer, de ne rien dramatiser, et de voir les choses telles qu'elles sont.

L'amiral Custodio de Mello, chef de la flotte, s'est insurgé contre le vice-président de la République, maréchal Floriano Peixoto et cherche à le renverser. Il est possible que, lorsque vous recevrez cette lettre, la question soit tranchée dans un sens ou dans l'autre sans que cela modifie beaucoup la situation générale du pays qui est loin d'être aussi mauvaise qu'elle doit vous le paraître à travers les nuages de fumée de la flotte qui lance des boulets sur Rio de Janeiro.

Pour bien se rendre compte de cette situation, il n'est peut être pas inutile d'entrer dans quelques détails sur l'organisation actuelle du Brésil. D'après la constitution en vigueur, le Brésil est une confédération de vingt Etats, vivant chacun de sa vie propre, ayant son président d'Etat, son Sénat, sa Chambre des députés votant le budget, ses ministres. Ces divers Etats ont, vis-à-vis du gouvernement central, certaines obligations, certains liens dont le plus fort est, sans contredit, la solidarité dans la dette, dans les emprunts extérieurs.

L'ingérence du gouvernement central dans les affaires de chaque Etat est réglée par la constitution et elle ne doit se faire que dans des cas de gravité extrême. Les constitutions des divers Etats diffèrent, d'ailleurs, l'une de l'autre et de la constitution fédérale.

Voici donc un pays grand comme l'Europe, il est toujours bon de le répéter, avec vingt gouvernements différents, vingt présidents d'Etat, vingt Sénats, vingt Chambres des députés, le tout rattaché par des liens assez lâches au gouvernement central dont le siège est à Rio-de-Janeiro. Le territoire exclusivement attribué au gouvernement central est, d'ailleurs, la ville de Rio-de-Janeiro et sa banlieue, à peu près le département de la Seine. L'état de Rio-de-Janeiro, qui enveloppe la capitale fédérale, est un Etat distinct avec sa capitale qui est Neetheroy, que l'amiral Custodio de Mello a bombardé dernièrement dans l'espoir d'y opérer un débarquement et d'y provoquer un soulèvement contre le gouvernement fédéral.

Les forces du Brésil se composent de l'armée de terre, de l'armée de mer, de la police, enfin de la garde nationale. L'armée et la marine doivent obéir au président de la République, je dis doivent, car, sous les deux premiers chefs du gouvernement républicain, Deodoro Fonseca et Floriano Peixoto, la marine n'a pas fait preuve d'une obéissance excessive, ayant renversé le premier, et étant occupée à l'heure actuelle, à essayer du même procédé à l'égard du second.

Les présidents d'Etat ont, à leur disposition, les troupes de police spéciale à chaque Etat, réparties, un peu partout, sur le territoire de chaque région.

Quant à la garde nationale, bien que d'origine ancienne, elle est d'organisation récente, et elle est loin d'être partout, équipée et armée. La garde nationale est fédérale, c'est-à-dire que ses chefs obéissent, directement, au président de la République.

Toutefois, il est peu probable, dans un pays où la décentralisation gagne, chaque jour, du terrain, que le pouvoir central puisse compter, comme force fédérale, la garde nationale, qui, par sa constitution sur place, son organisation locale, est bien une force *estadoale*.

La situation est donc la suivante : un chef d'état représentant, au dehors, les intérêts du Brésil, exerçant, immédiatement, son autorité sur la ville de Rio-de-Janeiro et sa banlieue, commandant et à l'armée et à la marine, et au-dessous de lui, nous pourrions, presque dire en face de lui, non pas vingt gouverneurs, vingt fonctionnaires qu'il peut révoquer ou changer comme le pouvait, autrefois, l'empereur, mais vingt chefs d'Etat, nommés en dehors de lui, et avec lesquels il est,

forcément, obligé de compter. La politique du président de la République est donc de tâcher d'avoir à la tête des Etats confédérés, sinon des hommes qui lui sont dévoués, au moins des hommes qui ne lui soient par hostiles.

L'avènement du maréchal Floriano Peixoto après la chute de Deodoro Fonseca fut suivi de mouvements dans les états dans lesquels on a voulu voir, à tort ou à raison, la main du gouvernement central, mouvement ayant pour but le renversement de chefs, d'Etat qui s'étaient trop engagés à la suite de Deodoro. Ce fut la série des dépositions qui devint légendaire ici. C'est cette question retournée qui amena la complication de Rio Grande Do Sul, dont le contre-coup se fait actuellement sentir à Rio-de-Janeiro. Là, le président actuel Julio Castillio est partisan déclaré de Floriano Peixoto, il a demandé à ce dernier et obtenu l'appui des forces fédérales pour réprimer une insurrection qui tendait et tend encore à le renverser. C'est cette guerre civile de Rio grande, un peu soutenue, il faut le dire, par le voisinage de la frontière argentine, où peuvent se réfugier et se ravitailler les insurgés, qui dure depuis de longs mois, qui a fini, à la suite d'une série de divers événements dans le détail desquels il est inutile d'entrer, par entraîner quelques membres influents de la marine d'abord, puis la marine tout entière, et dont le dénouement ne peut, à l'heure actuelle, se faire attendre dans la baie même de Rio-de-Janeiro. Quel sera ce dénouement ? Qui l'emportera de Custodio de Mello ou de Floriano Peixoto. C'est assez difficile à dire dans un pays à surprises, où les dessous sont toujours ignorés ; en tous cas, cette solution ne peut tarder à intervenir sur le terrain où la lutte est aujourd'hui engagée, et en somme, au point de vue de l'intérêt général du pays, il faut que cela finisse vite, c'est l'opinion des Etats, et c'est pourquoi je pense que ces derniers resteront dans l'expectative, sans prendre parti, pour ne pas attiser un feu qu'ils voudraient voir éteint.

Si le maréchal Floriano Peixoto l'emporte, il reste vice-président de la République pour un an encore, il n'est pas rééligible... à moins qu'il ne fasse changer la constitution : s'il est vaincu, son successeur constitutionnel est le président du Sénat, M. Prudente de Moraes, qui finirait la période législative avec le même congrès.

Quant à une restauration monar-

chique, je ne crois pas que son heure ait encore sonné, non pas qu'elle soit impossible, mais nul ne sait si les descendants légitimes de don Pedro II accepteraient les modifications fondamentales que la République a faites au Brésil, notamment la vie propre de chaque Etat, à laquelle chacun d'eux renoncerait difficilement. Il faut, toutefois, remarquer que si chaque Etat désire garder son autonomie, il désire aussi un gouvernement central avec de la suite et de la stabilité.

Pour ce qui est d'une dislocation, elle est plus impossible encore, il faudrait éteindre la dette publique, la répartir tout au moins, et rien ne prouve que les créanciers extérieurs accepteraient cette répartition; en tous cas, quelques Etats ne pourraient résister à cet excédent de charges, ce serait pour eux la ruine, et pour le Brésil, en général, une série de complications extérieures avec les créanciers.

Dans les troubles actuels, il y a plutôt questions de personnes que questions de principes. Les insurgés veulent renverser Julio Castillho à Rio-Grande, Floriano Peixoto à Rio de Janeiro, ils ne veulent pas renverser la République, ils ne veulent pas disloquer le Brésil, ils veulent en resserrer la fédération, le nom qu'ils ont adopté est "federalista." L'insurrection, même victorieuse, ne serait pas une révolution, puisqu'elle annonce l'intention de confier le pouvoir au remplaçant constitutionnel du président actuel, le président du Sénat, leur objectif est non pas le renversement de la Constitution, mais le renversement d'un homme.

Dans ces conditions, la lutte était circonscrite sur le terrain du gouvernement central, les Etats, sauf Rio-Grande, n'émettant que des vœux platoniques, la lutte se passant entre les troupes fédérales peu nombreuses, il est certain que cela ne peut durer et que les choses s'arrangeront à bref délai.

En attendant, comme Rio-de-Janeiro est le passage presque forcé des affaires du Brésil, au moins de deux grands Etats, Saint-Paul et Minas, avec le reste du monde, il résulte des désordres de Rio, un arrêt dans les affaires, une nouvelle chute du change, mais je répète, ce que j'ai déjà dit, je crois, dans une lettre précédente, toute cette agitation est plus superficielle que profonde.

* **

Si maintenant, laissant de côté ce gros nuage de politique pure qui est

en train de crever sur la baie de Rio de Janeiro, nous jetons un coup d'œil même rapide sur la situation économique du pays, le tableau change d'aspect complètement.

Il me souvient que, causant un jour avec le directeur du plus grand journal de Rio, il me disait : " il y a un Dieu pour les enfants, un " pour les ivrognes, il y en a un " aussi pour le Brésil." C'est un fait connu, que, bien des fois, par suite de fautes d'administration, de gestion financière mauvaise, il semblerait que ce pays fût à deux doigts de la banqueroute et, toujours, il trouvait, dans ses difficultés mêmes, appuyé par sa richesse naturelle, un moyen imprévu qui le relevait. Le Brésil pourrait partager avec la ville de Paris le fameux : *Fluctuat nec mergitur.*"

Ce qui se passe en ce moment est en effet fort curieux et mérite toute l'attention des économistes. Le change devient, chaque jour, plus mauvais, il est à 11 deniers par milliers en attendant qu'il soit à 10 ou 9, au lieu de 27 deniers qui est le pair, c'est-à-dire que la monnaie brésilienne perd 60,0/0 en passant du Brésil en Europe, le prix des objets importés est devenu fantastique, le prix de la vie dans les villes a augmenté d'une façon anormale, et cependant, pour un observateur attentif, pour celui qui vit au milieu des campagnes, dans les plantations, en communion avec la terre et avec ses produits, la conviction qui s'impose, c'est que la fortune du pays, gaspillée par le haut, est en train de se refaire par la base, et quelque paradoxal que cela puisse paraître, je suis convaincu que si les choses continuent encore à aller aussi mal quelque temps, ce pays va devenir très riche. Ceci demande peut-être quelque éclaircissement.

* **

Les richesses naturelles du Brésil sont nombreuses, mais la plus importante est sans contestation le café : or les prix du café au Havre, à Anvers, à Bordeaux, à Marseille, à Hambourg, à New-York, n'ont pas varié d'une façon considérable dans ces dernières années, mais avec cette dépression du change, il se trouve que le planteur reçoit pour son café 60 0/0 de plus que ce qu'il recevait, il y a trois ans, lorsque le change était à 26 deniers.

L'unité de vente du café est l'arrobe (15 kgs), l'unité monétaire courante étant le milreis, le prix du café à la plantation est aujourd'hui de 18 à 24 milreis l'arrobe, j'ai vu

des comptes de 28 milreis en avril dernier : or, le planteur, qui reçoit aujourd'hui 22 milreis, en moyenne, par 15 kgs de son produit, recevait, il y a trois ans, 7 à 8 milreis seulement, sa recette a triplé. Ses dépenses ont-elles augmenté dans la même proportion ? Non, s'il se contenté des produits du pays, s'il vit simplement, et c'est là le cas général, car le Brésilien dans l'intérieur est un homme excessivement simple.

Nous arrivons donc à ce résultat que, dans un pays essentiellement agricole, la chute du change remplit de joie le planteur, et fait sa fortune. Aussi la propriété foncière a-t-elle pris une valeur extraordinaire, dans ces derniers temps.

à suivre.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

—Il est question de l'établissement d'une fabrique d'empois à Waterloo.

Le gouvernement canadien a décidé de se faire représenter à l'exposition d'Anvers, Belgique, qui s'ouvrira le 1er mai prochain.

—La fabrique de tricot de Waterloo a tellement de commandes qu'on est obligé de travailler nuit et jour pour pouvoir les remplir.

Le service postal en Suisse transporte toute espèce de choses, depuis la carte postale jusqu'à la barrique de vin, le paquet de faux ou le baril de vieux fer ; pourvu qu'on en paie le port.

Le gouvernement des Etats-Unis a imposé un droit d'accise de 2c par livre sur l'oléomargarine. Ce droit a rapporté l'année dernière \$1,301,317, soit sur 65,065,875 livres fabriquées dans l'année.

L'huile de Kérosène devient populaire comme éclairage en Chine. La consommation de cet article dans le Céleste Empire, qui était de 8,256,000 gallons en 1882 a atteint en 1891, le chiffre de 49,348,000 gallons. Il est importé des Etats-Unis (80 p. c.) et de Russie (20 p. c.).

D'ici à deux ans il y aura une ligne directe de télégraphe sous-marin entre le Canada et l'Australie. Le premier tronçon, entre Melbourne et Nouméa, Nouvelle Calédonie, est confié à une compagnie française subventionnée par son gouvernement. De Nouméa, la ligne se dirigera probablement sur les îles Sandwich et de là, sur Victoria ou San Francisco.

Quel fut le premier collectionneur de timbres-poste ?

On assure que c'est un nommé Laplante qui, le premier, eut l'idée de faire recueillir par les frères des Ecoles chrétiennes tous les timbres provenant des vieilles correspondances. Il revendait ensuite ces timbres, intelligemment triés et classés ; à ce métier, il gagna une certaine fortune.

La Halle aux Cuirs rapporté qu'un négociant de Dusseldorf vient d'acheter une peau de taureau qui pèse 103 kilos (227½ livres), c'est la première fois depuis la création de l'abattoir municipal (1874) que l'on a relevé un poids aussi considérable.

Il est parfois fort difficile d'assembler les courroies rompues; on a le plus souvent recours à la couture surtout lorsqu'il n'y a pas de temps à perdre et que l'endroit où se trouve la couture ne doit pas être parfaitement lisse. Mais on peut confectionner une colle pour courroie qui donne un assez bon résultat. Cette colle est composée 40 parties de colle de menuisier et de 20 parties de colle de poisson. Ces deux substances sont dissoutes dans l'eau et ensuite chauffées avec une addition d'un peu d'eau. Après le refroidissement, le produit est de nouveau chauffé, en y ajoutant de l'alcool et 10 parties de gomme arabique pulvérisée.

La saison d'affaires dans les scieries de l'Ottawa est sur le point de se terminer. Il a été scié cette année une plus grande quantité de bois que l'an dernier. Le total est de 587,000,000 de pieds, repartis comme suit :

J. R. Booth, Ottawa, 85,000,000; McLachlan Bros., Arnprior, 75,000,000; Bronson and Weston, Ottawa, 55,000,000; Buell, Orr et Hurdman, Hull, 52,000,000; W. C. Edwards, Rockland, 50,000,000; McLaren et Co., Buckingham, 45,000,000; Shepard et Morse, Ottawa, 42,000,000; Ross et Frères, Buckingham, 40,000,000; Hawkesbury Lumber Company, 35,000,000; Gilles et Frères, Braeside, 35,000,000; Ottawa, Lumber Co., Calumet, 30,000,000; J. K. Ward, Calumet, 30,000,000; Conroy et Frère, Deschênes, 8,000,000; E. B. Eddy, Hull, 5,000,000; total, 587,000,000.

Il y a en outre les scieries de bois de dimension de MM. Masson et Cie à Mechanicsville, Ottawa, et les scieries de Gilmour à Hull et Chelsea qui ont coupé près de 40,000,000 de pieds.

L'expédition du bois de sciage aux Etats-Unis pendant les quatre mois finissant le 30 septembre représente une valeur de \$476,708, soit une diminution de \$100,000 en valeur sur le chiffre du quartier correspondant de l'année 1892, ce qui est dû à la dépression actuelle du commerce aux Etats-Unis.

STATISTIQUE.

Chicago possède 1,300,000 habitants ainsi répartis: 414,000 Américains, 400,000 Allemands, 230,000 Irlandais, 60,000 Bohèmes, 50,000 Suédois, 45,000 Norvégiens, 35,000 Anglais, 54,000 Polonais, 12,000 Français et Canadiens.

A l'occasion du 190^{ème} anniversaire de la fondation de Saint-Petersbourg, le *Novoji Vremja* attire l'attention sur le rapide accroissement de la population de cette ville. En 1725, il y avait 30,000 habitants; en 1750, 80,000; en 1800, 220,000; en 1825, 424,000; en 1850, 505,000; en 1891, 1,000,000.

Un professeur anglais, le docteur Schmitt, a fait le relevé de toutes les populations qui pratiquent le végétarisme. En voici le résumé: Hindous pat-tamar, paysans russes, paysans de Norvège, soldats polonais, ouvriers et bateliers égyptiens, mineurs de l'Améri-

que du Sud, Mexicains, Espagnols de Rio-Salada, ouvriers du Brésil, de Rio-Janeiro de Laguayra, classe populaire chinoise, indiens de Tobasco, Japonais, soldats de Bolivie, bateliers et ouvriers grecs, portefaix de Smyrne, habitants des îles Conarico, porteurs et bateliers de Constantinople, soldats turcs, ouvriers belges, paysans bavares, italiens, suédois, écossais, bretons, Savoyards, sans compter tous ceux qui ne consomment de viande que sept ou huit fois par an, dans les grandes circonstances.

La fortune totale de l'Australie est estimée par le statisticien du gouvernement de la Nouvelle-Galle du Sud à 28 milliards et 225 millions de francs, soit 7,500 francs par tête d'habitant, et d'après le docteur Giffen, la fortune de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, en 1890, était de 250 milliards de francs en chiffres ronds, ou 8,750 francs par tête d'habitant. Homme pour homme, l'Australie peut être considérée comme plus riche que l'Angleterre. Le capital placé dans les fermes à moutons est estimé à lui seul à 7 milliards et demi, ou le double de la dette de l'Australie. La valeur de la dernière tonte de moutons est estimée à 500 millions de francs ou deux fois et demie de plus que l'intérêt annuelle de la dette australienne.

Un des rédacteurs de l'*Economiste Français* écrit ce qui suit à propos de la dépopulation des campagnes :

Tout le monde connaît l'irrésistible fascination qu'exercent les villes sur l'esprit des paysans; tout ce qu'ils y voient leur semble beau et l'imagination intervenant, ils lâchent le certain pour l'incertain. Ce qu'ils voient, c'est le plaisir facile, l'argent facilement gagné; ce qu'ils ne voient pas, c'est le travail morbide de l'ouvrier, la besogne anémiant de l'employé, les occupations inquiètes du négociant. Ils oublient que si l'argent est plus facile à gagner dans les villes, il s'y dépense plus rapidement, et qu'en dépit des œuvres de charité créées annuellement dans les centres populeux, le nombre des malheureux et des pauvres y est relativement beaucoup plus considérable. Ils ignorent que les salaires, en apparence plus élevés, ne sont que la représentation des dépenses plus considérables pour l'entretien de la vie."

MÉCANIQUE

Pour conserver les chaudières (bouilloires) qui ne sont pas en usage, le gouvernement français a donné l'ordre au service de la marine de remplir toutes les chaudières, tubulaires et autres, complètement d'eau fraîche. Dans l'eau des grandes chaudières on devra ajouter une certaine quantité de lait de chaux ou une solution de soude afin de neutraliser toute trace d'acide qui pourrait se trouver dans l'eau.

On peut transporter le pouvoir par l'air comprimé jusqu'à 30 milles. Avec un conduit de 30 pouces on a transporté un pouvoir de 10,000 chevaux-vapeur, avec une pression de 132.3 livres par pouce carré avec une perte de 12 p. c. seulement.

PETITES NOTES.

Trois cent soixante montagnes aux Etats-Unis ont une altitude de plus de 10,000 pieds.

Il y a actuellement dans notre province 350 cercles agricoles et 60 sociétés d'agriculture.

Boston et Milwaukee, séparées par une distance de treize cents milles, ont maintenant des communications téléphoniques.

Londres n'a que 29 journaux quotidiens, Paris en a des centaines. La province, en Angleterre compte 170 quotidiens et en France 377.

Le canal à grande navigation de Manchester sera ouvert à la navigation sur tout son parcours vers le mois de janvier.

Les briquetiers de la Nouvelle Angleterre commencent à employer l'électricité comme moteur à la place des chevaux et des manèges qui mettent en opération les moulins à broyer.

Quand un chinois sauve la vie d'un de ses semblables, il est contraint par la loi de l'entretenir pour le reste de ses jours. Bienfait oblige, maxime de morale transformée en texte de loi.

Sur \$30,000 de prix offerts pour le hâ-tail à l'Exposition de Chicago, le Canada a reçu \$14,400 soit tout près de la moitié, en compétition avec les éleveurs d'un pays treize fois plus peuplé.

On vient de mettre rigoureusement en vigueur, dans le Delaware, une loi qui défend de pêcher des huîtres dont l'é-caille à moins de deux pouces de long et d'en prendre plus de douze minots à la fois.

Pour la nourriture de Londres, il a été consommé dans la grande métropole en 1892, provenant des marchés publics seulement, 323,089 tonnes de viande, volaille, œufs et autres provisions. C'est 1500 tonnes de plus qu'en 1891.

Le vieux palais de justice de Cadiz, Ohio, érigé en 1816 et que l'on est à démolir pour le remplacer par une construction plus prétentieuse, n'a jamais entendu prononcer, dans ses salles, une seule sentence de mort.

Si l'on fait bouillir dans le goudron pendant 12 heures des blocs de bois de pavage, les blocs augmentent de 30 p. c. en poids, sont beaucoup plus durs, résistent aux acides, comme à la gelée et sont imperméables à l'eau. A recommander, pour nos prochains pavages en bois à Montréal.

Un nouvel appareil pour indiquer les changements de température consiste en une bouteille de métal à moitié remplie d'éther et hermétiquement bouchée. Lorsque la température devient plus chaude, il y a expansion de l'éther qui soulève le couvercle de la bouteille. En se soulevant, le couvercle forme un circuit électrique qui met en jeu une batterie de clochettes. Cette invention, qui sera précieuse pour signaler les commencements d'incendie, est due à Français.

En consultant le calendrier, dit le *Trifluvien*, nous voyons qu'il y aura pleine lune le 25 courant. Ce fait, d'une banalité consommée pour le commun des mortels, est pour nous, Trifluviens, la source d'une joie bien légitime. Il nous faut bien soupirer après l'éclairage naturel, quand la Royale Electrique nous distribue si parcimonieusement l'éclairage artificiel. Que les gens éclairés au gaz sont donc heureux !

Un club de cuisine à Washington, réunissait un certain nombre de jeunes filles. Chaque membre du club à son tour composait un menu, le faisait cuire et le servait; chaque membre avait aussi le privilège d'amener un invité mâle pour juger de la cuisine. Au bout d'un an, le club dut fermer ses portes, chaque invité était tombé amoureux de la cuisinière et l'avait demandée—et obtenue en mariage.

Sur le bord de la mer, dans le sud du Delaware on trouve de grands mamelons formés d'écaillés d'huîtres. La tradition dit que les tribus sauvages qui habitaient ces régions avant la découverte de l'Amérique, avaient l'habitude de passer l'hiver au bord de la mer et de s'y nourrir d'huîtres. On trouve dans les mamelons beaucoup d'instruments à l'usage des sauvages.

On peut voir, dans les endroits où se font de grands travaux publics, la nuit et où l'on ne peut se procurer la lumière électrique, l'application à l'huile de pétrole ordinaire du procédé employé pour l'éclairage à la gazoline. On attache au réservoir d'huile un tuyau mince que l'on coude à une certaine distance et dont le bout est relevé à partir du coude. On pratique une fente, en dessous du coude et on fait brûler l'huile qui s'écoule par cette fente. Ce feu chauffe l'huile du tuyau et la fait évaporer, la vapeur s'échappant par le bout libre. On n'a qu'à allumer cette vapeur qui brûle avec une clarté extraordinaire.

On dit que les montres se montent avec une clef dont tellement démodées depuis dix ans qu'il est difficile de les vendre pour un dixième du prix coûtant original, si excellents qu'en soient les mouvements. Les horlogers qui les prennent en échange n'attendent qu'à peu près la valeur de l'or ou de l'argent du boîtier, ils ne les achètent pas pour revendre, mais pour les prêter aux clients pendant que leurs montres sont en réparation.

On écrit de Berne, en Suisse, que le contrat pour le percement du tunnel du Simplon vient d'être signé. La compagnie qui a l'entreprise s'oblige à le terminer en cinq ans et demi. Il consistera en un tunnel simple avec une galerie latérale que l'on pourrait convertir, au besoin, en un second tunnel en quatre ans et demi de travail. Le coût est de \$10,900,000 pour le tunnel; et s'il fallait construire le second, il coûterait \$3,000,000 de plus.

L'île Pelée, contient les principaux vignobles du Canada. Elle a huit milles de long et quatre de largeur, ce qui lui donne 11,000 acres; elle est habitée par 750 personnes; 500 acres sont en marais que l'on est actuellement à drainer. La

partie la plus haute contient à peu près 500 acres de carrière de belle pierre de taille. Le reste de la superficie est un excellent terrain à vignobles. Il y a actuellement 610 acres plantés en vignes, qui ont produit cette année 900 tonnes de raisin, dont 60 tonnes vont être employées à faire du vin. Le produit sera de 78,000 gallons de vin. Les 300 autres tonnes de raisin sont expédiées d'un bout à l'autre du Canada.

Il y a quelques années on avait essayé d'utiliser un appareil à vent pour actionner les dynamos au phare de la Pointe de la Hève, à l'embouchure de la Seine. Mais le vent "souffle d'où il veut" et, un beau jour, ou plutôt, un jour de tempête il culbuta l'appareil à la mer. M. de Nansouty conseille, pour le prochain essai, de renfermer l'appareil dans de fortes constructions en pierre ou en métal, et de diriger le vent sur les ailes du moulin au moyen de conduits. Il paraît que cette idée de "canaliser les courants d'air" occupe beaucoup les experts en mécanique.

L'Académie de Lincei, dont le président honoraire est le roi d'Italie, et qui comprend dans son sein les personnes les plus illustres de la science, dispose tous les trois ans d'une certaine somme appelée prime royale, en faveur de l'œuvre la plus importante et la plus utile qui vit le jour dans ce laps de temps.

Dans le courant de cette année, c'est l'œuvre d'un professeur M. Vivante, intitulée: *Traité d'assurances*, qui a obtenu le prix.

D'après un médecin américain, le docteur Farr, on peut estimer à 25 dollars la valeur d'un nouveau-né dont les parents sont ouvriers; la valeur d'un enfant de dix ans est double.

Un adolescent en âge de travailler vaut 800 dollars. La valeur maxima d'un homme est atteinte à vingt-deux ans; il est évalué alors à 1,200 dollars.

Cette valeur se maintient plus ou moins, puis décline progressivement avec l'âge. A cinquante ans, elle n'est plus que de 600 dollars.

Un homme de soixante-dix ans vaut à peine 5 dollars; au-delà, non seulement il ne vaut plus rien, mais encore représente une perte.

D'où cette conclusion pratique du docteur Farr, c'est que les sauvages qui tuent les vieillards de soixante-dix ans sont de profonds économistes;

La mortalité est plus grande certains mois de l'année, suivant les pays. Le mois de décembre est le plus meurtrier en Angleterre, tandis que c'est janvier pour la France, et mars pour l'Allemagne. Le chiffre des morts augmente considérablement au printemps, en France, en Angleterre et en Autriche, et l'automne est la saison la plus fatale aux Hollandais.

Une couturière à New-York, vient de succomber à un empoisonnement accidentel dû à des causes toutes particulières. Elle avait le doigt médium légèrement écorché et elle y a mis un dé en cuivre qui était oxydé. L'oxyde de cuivre s'est infiltré dans le sang et a empoisonné la couturière en une journée. La morale est qu'il faut se défier des dés en cuivre.

AUSTRALIE.

La nature semble avoir pris à tâche de corriger les fautes commises par les hommes qui gouvernent les colonies australiennes. Plus les conséquences de ces fautes se font sentir, plus les saisons deviennent favorables à la production agricole et pastorale australienne. La dette anglaise prend une allure inquiétante, mais la production de l'or augmente en Australie et va peut-être atteindre son importance d'autrefois. La valeur marchande du métal blanc subit une baisse considérable, mais la plus riche mine d'argent qu'il y ait peut-être au monde, celle de Broken-Hill dans la Nouvelle-Galles, a donné un bénéfice net de \$30,000,000 en huit ans. Cette mine s'exploiterait encore avec profit même, si la pièce de \$1 ne valait plus que 40c à la fonte. Les placers et rocs de quartz de la colonie de Victoria seule ont déjà produit de l'or pour une valeur de \$1,000,000.

L'élevage australien a donné des résultats bien plus surprenants encore. Il alimente la plupart des métiers à tisser et filatures du monde et leur expédie de la laine pour une valeur de \$110,000,000 tous les ans.

La production agricole vend pour \$6,000,000 de blé par an. Elle pose en ce moment les assises de plusieurs grandes entreprises en vue de s'emparer des marchés européens pour les viandes de conserve, les beurres, les fromages, les fruits. Les viandes congelées de l'Australie font déjà un tort considérable aux viandes anglaises sur le grand marché de Londres. Les conserves de bœuf américaines se vendent de moins en moins en Angleterre, tandis que les conserves de bœuf australiennes s'y vendent de plus en plus. L'industrie vinicole pourra prendre une très grande importance en Australie. On s'en occupe très sérieusement depuis quelque temps. Les défauts des vins australiens ont déjà disparu en grande partie. Les vins australiens d'aujourd'hui sont bien supérieurs à ceux qu'on avait exposés à l'Exposition universelle de Paris en 1888.

Mais, en attendant, il faut sortir de l'impasse où ces colonies se sont mises, faute d'une direction financière suffisamment éclairée et capable. La grande crise australienne a déjà passé par deux phases, celle des terres et du bâtiment d'abord, puis celle des banques. La troisième—pastorale—sévit actuellement dans toute son intensité. Ces trois phases ont mis en péril un

capital qu'on peut estimer à \$700,000,000 au minimum. De ce capital, un huitième environ se liquide encore, les sept huitièmes ayant été réorganisés. Toutes les banques qui avaient suspendu leurs paiements du 1er avril au 16 mai, sont maintenant reconstituées, sauf deux qui vont rouvrir prochainement leurs guichets. Mais cette reconstitution des banques n'a pas encore amené de reprise dans les affaires. Elle a, au contraire, porté un coup aux valeurs en général. Melbourne, qui avait le plus enfreint la loi économique, a eu à subir le plus fort de la crise. Une partie de ses habitants ont émigré, les uns dans l'Afrique du Sud et les diverses colonies australiennes, les autres sont revenus simplement en Europe. Quelques uns sont même allés fonder une colonie au Paraguay.

La baisse considérable dans le revenu public des deux plus grandes colonies, la Nouvelle-Galles et de Victoria, semble être la prélude d'une quatrième phase de la crise australienne. Le revenu de Victoria a le plus souffert, les recettes étant en déficit de \$10,000,000 ou 25 0/0 sur les prévisions budgétaires de l'exercice 1892-1893. On a supprimé quelques dépenses, mais l'exercice se solde par un déficit total de 13,000,000. Ce déficit ne fera qu'augmenter, car les prévisions budgétaires pour l'année 1893-1894 sont excessives. C'est pourquoi on commence à craindre pour les intérêts de la dette publique. Si le gouvernement de Victoria voulait réduire ses dépenses, qui sont extravagantes, et suspendre ses travaux publics, qui peuvent attendre pendant des années, la situation s'améliorerait rapidement. Mais il est à craindre qu'il n'en fasse rien, tant qu'il lui restera une partie du montant des emprunts.

Or, lorsque les trésoriers coloniaux australiens n'ont plus réussi à faire venir d'argent d'Angleterre, ils ont eu recours aux prêteurs locaux qui ont fourni quelques millions de livres sterling; mais cette dernière ressource est en train de se tarir. Bientôt, ces trésoriers ne pouvant plus se procurer de fonds à Londres et ayant gaspillé les ressources locales, se trouveront en présence d'une réalité implacable.

La principale difficulté pour le gouvernement de Victoria vient de ce que ses besoins pécuniaires de fin d'année coïncident avec l'époque où il a à faire les fonds pour le service de la dette anglaise, les banques reconstituées ne pouvant plus tirer sur Londres que d'une façon très limitée. Jusqu'à présent le

ministre des Finances de cette colonie ne semble pas encore décidé sur ce qu'il doit faire pour le règlement des bons du Trésor s'élevant à \$5,000,000 et celui des obligations 5 0/0 à \$10,527,000 qui sont exigibles à la fin de l'année. Il faudra bien payer la première de ces deux sommes, mais on ignore si le paiement se fera au moyen de l'achat de traites ou par le retrait d'un million de livres sterling des banques australiennes et son envoi à Londres. Quant aux \$10,527,000, des offres de conversion en 4 0/0 à 95 livres sterling ont été faites, mais n'ont point été acceptées jusqu'ici, par le ministre, qui croit pouvoir payer cette somme intégralement. Outre ces emprunts à rembourser, le trésorier de Victoria doit pourvoir aux intérêts échéant le 31 décembre et le 1er janvier 1894, intérêts montant à \$4,438,375, ce qui fait un total de \$19,965,375 à trouver. Puis, il aura à rembourser à Melbourne, au 1er janvier, pour \$1,764,500 d'obligations. Il est à peu près certain que les fonds à la disposition du gouvernement ne suffiront pas à tous ces paiements.

La possibilité que le ministre puisse opter pour un retrait de livres sterling des banques de la colonie n'est pas très rassurante. Mais le gouvernement de Victoria croit que l'expédition de grand nombre de livres sterling fera une meilleure impression à Londres.

Voici les sommes dues à Londres par quatre des colonies australiennes entre le 1er septembre 1893 et le 1er janvier 1894: Victoria, 3,994,675 livres sterling; Nouvelle-Galles du Sud, 2,208,078 liv. st.; Queensland, 570,207 livres sterling, et Australie du Sud, 567,483 livres sterling au total, 7,340,441 liv. st.

La dette locale de l'Australie du Sud vient d'augmenter de 250,000 livres sterling par une nouvelle émission de bons du Trésor. La totalité de cette dette est de 1,599,225 liv. st.

Le déficit tasmanien était de 233,885 liv. st. au 31 décembre dernier. Dans le Queensland, le montant des bons du Trésor en circulation est de 694,000 liv. st.

Le gouvernement de l'Australie de l'Ouest est aussi autorisé à émettre des bons du Trésor.

Tôt ou tard, il est à craindre que toutes ces émissions ajoutées au déficit, auxquels nous venons de faire allusion plus haut, ne viennent ajouter 11 ou 12 millions de livres sterling à la dette permanente des colonies australiennes.

—L'économiste Français.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 26 octobre, 1893.

FINANCES.

Puisque toute la finance d'Amérique et d'Europe a les yeux tournés vers le sénat de Washington, nous devons continuer à rapporter les faits et gestes de cette auguste assemblée qui semble se jouer avec la richesse publique et privée de ses concitoyens comme s'il n'y avait en jeu qu'une nomination de maître de poste dans un bureau de 18ème classe. Au commencement de la semaine le bruit a couru que les amis de M. Cleveland avaient consenti à un compromis qui laissait quelque latitude aux achats d'argent. On a même, paraît-il, réussi à obtenir la signature de partisans du rappel en leur représentant que ce compromis avait été accepté par M. Cleveland. Cette assertion ayant été démentie, le projet de compromis est tombé à l'eau et M. Voorhees, le parrain du bill du rappel, s'est mis avec une nouvelle vigueur, à travailler au succès de la mesure qui porte son nom.

On a pu pousser assez la discussion pour promettre que le vote serait pris cette semaine. Sur cette promesse, les marchés financiers se sont affermis; New-York s'est mis à faire hausser les cours des valeurs; Londres à acheter des valeurs américaines et les spéculateurs à découvert se sont empressés de se couvrir partout où ils ont pu le faire.

Il ne reste plus que \$82,000,000 d'or dans les caves du trésor; mais le marché avait bien approvisionné et on trouve des fonds à assez bon marché pour tous les usages légitimes. Les prêts à demande, à New-York se font à 2 ou 2½ p. c.

À Londres, les fonds disponibles deviennent un peu plus cher; on y cote les prêts à trois ou quatre mois de 1½ à 2 p. c. Le taux de la banque est toujours de 3 p. c.

Sur notre place, les fonds disponibles, pour remboursement à demande sont encore cotés à 6 ou 6½ p. c. d'intérêt. L'escompte commercial est stationnaire.

Le change sur Londres est de plus en plus facile.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 8 et leurs traites à demande de 9 à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.22½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

Les chiffres donnés par la Chambre de Compensation de Montréal, indiquent un mouvement de fonds inférieur de \$900,000 à celui de la semaine correspondante de 1892 et supérieur à celui des deux années précédentes.

La bourse a été plus active cette semaine avec des cours fermes. La plupart des valeurs clôturent à un cours plus élevé que jeudi de la semaine dernière. La banque de Montréal a fait aujourd'hui 220½ pour tout un tout petit lot; elle clôture à 225 vendeurs et 219 acheteurs. La banque des Marchands s'est vendue à 154 et 155.

La banque du Commerce clôture à 139 vendeurs et 137 acheteurs. La banque Molson est offerte à 155, la banque de Toronto est demandée à 235.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	116	112
“ Jacques Cartier	125	115
“ Hochelaga.....	132½	126
“ Nationale.....	100
“ Ville-Marie.....	90

Voici le temps où l'on annonce les dividendes payables au 1er décembre. La banque de Montréal annonce son dividende semi-annuel de 5 p.c.; la banque des Marchands de 3½ p.c.; la banque Jacques-Cartier de 3½ p.c., et la Compagnie des Chars Urbains de 4 p.c.

Le Richelieu paraît avoir fait une bonne saison, du moins c'est ce qui ressortirait de la hausse des cours qui sont montés aujourd'hui, jusqu'à 63½. Les Chars Urbains, sans le dividende se sont vendus 174½ et 174½, le Gaz est à 183; la Royale Electrique est offerte à 165; le Cable fait 136½, et le Télégraphe 131. Le Pacifique a eu des ventes à 74 et 74½.

COMMERCE

Le commerce est grandement excité au sujet des taxes provinciales. L'entrevue des Chambres de Commerce avec les membres du gouvernement ne paraît pas avoir produit autre chose que de la friction entre les représentants de la politique et les représentants du commerce. Le sentiment d'hostilité contre les mesures fiscales proposées par le gouvernement paraît prendre de profondes racines et, quoique les affaires n'en aient pas souffert, jusqu'ici, d'une manière appréciable, on se demande si ce résultat fâcheux ne surviendra pas plus tard.

La température a été encore très douce jusqu'à aujourd'hui, ce qui continue à favoriser les travaux de la campagne: arrachage des récoltes-racines, préparation des guérets pour le printemps, etc. Le mouvement des grains ne paraît pas actif; mais, par contre, les produits laitiers et le foin ont un écoulement assez rapide et c'est par leur entremise surtout que l'argent pénètre un peu dans nos campagnes. On ne peut pas dire qu'il y soit abondant, car les remises de fonds sont très maigres, mais enfin il doit y avoir un certain mouvement puisque les faillites ne sont pas plus nombreuses que d'habitude.

Alcalis.—Les marchés de Londres et de Liverpool cotent les potasses en hausse de 1s à 1s 6d et comme le marché ici est peu approvisionné, les prix ont monté d'une vingtaine de cents. On cote potasses premières; de \$1.60 à \$1.70; de secondes, de \$1.00 à \$1.10.

Bois de construction.—La demande aux clos reste assez active pour la saison; la construction n'a pas beaucoup de perspective encore, les projets des propriétaires pour lesquels les architectes ont fait beaucoup de plans, sont lents à prendre forme; il n'y aura donc, suivant toute probabilité, d'activité maintenant qu'à l'approche du printemps. En attendant les clos détaillent par petits lots.

Le gros commerce de bois prépare sa campagne d'hiver; les hommes de chantier font des engagements et les marchés sont passés pour les approvisionnements. La perspective de ce côté est assez bonne. La propriété forestière coûte assez cher, maintenant pour qu'on la laisse le moins possible inactive. La question du droit d'exportation sur les billots, revient sur le tapis, avec la proposition faite au Congrès Américain

d'admettre les billots et le bois carré en franchise.

Charbons et bois de chauffage.—Le marché des charbons durs est toujours actif dans le détail, avec des approvisionnements légers et la perspective d'une hausse de 25c la semaine prochaine.

Le charbon mou est rare également et, en conséquence ferme.

Le bois de chauffage reste dans les mêmes conditions, rare et avec tendance à la hausse.

Cuir et Peaux.—Les fabriques de chaussures commencent à ralentir leur fabrication pour attendre l'arrivée de commandes de marchandises du printemps qui ne vont pas tarder à arriver. L'échantillonnage et le réassortiment ne prennent pas de fortes quantités de cuirs, de sorte que le marché est assez tranquille. Il se fait cependant encore de temps en temps quelques ventes qui entretiennent la vie du marché.

Les prix des cuirs noirs et des cuirs à semelle restent fermes, mais on croit que l'on pourrait acheter aujourd'hui des buffs de Québec un peu au dessous des cours réguliers que nous cotons.

Les peaux vertes de la boucherie sont sans aucun changement.

Draps et nouveautés.—Le temps a été si doux ces jours-ci, que la clientèle ne pensait plus à s'acheter des marchandises d'hiver; il faut espérer que le froid revenu lui réveillera la mémoire et permettra aux marchands de vendre un peu de leur stock afin de payer leurs billets ou au moins de donner un à compte. Les remises de fonds, depuis huit jours, sont lamentables.

Les marchés d'Europe aux derniers avis sont actifs pour les tissus de laine dont les nouveautés ont une bonne demande de toutes les directions; les cotonnades sont également en demande, surtout les indiennes et les articles pour l'été prochain, en fabrique. Les soirées sur la place de Lyon voient un certain nombre de commandes, mais la crise en Amérique et différentes causes ailleurs gênent le mouvement extérieur.

Epicerie.—Marché d'une bonne activité en toutes les lignes et sans grand changement depuis la semaine dernière. Les sucres n'ont pas varié cette semaine. Les mélasses sont modérément actives.

Dans les fruits secs, le marché est bien approvisionné de raisins de Corinthe et de Valence; les raisins de Malaga ne sont pas encore arrivés; les noix nouvelles non plus.

Les vins et spiritueux ont le mouvement normal à cette époque, les prix restent les mêmes. Lors de l'arrivée des importations de vins, on verra s'il y a moyen de les coter à meilleur marché. Les probabilités sont, toutefois, que les cours ici ne varieront guère.

Fers, Ferronneries et Métaux.—Il y a eu, depuis quelques jours plus d'activité dans cette ligne; les ferronneries de la saison et la quincaillerie ont fourni un bon nombre de commandes, à des prix soutenus. Le fil de fer a été en grande demande pour le pressage du foin. Le fer blanc et la tôle galvanisée sont plus fermes. Les fers à cheval sont aussi actifs et plus fermes.

Les fontes ont un mouvement tout à fait modéré.

Huiles, peintures, etc.—Les huiles de poisson et les huiles végétales ont une demande normale sans changement de prix. Nous cotons l'essence de térébenthine en hausse de 2c par gallon.

Rien à changer à nos cotes des huiles de pétrole, des peintures et des verres à vitres.

Poisson.—La demande de poisson est actuellement active et, comme les approvisionnements sont considérables, les cours restent simplement soutenus.

Salaisons.—Toujours de la fermeté dans le lard salé qui se vend \$25,00 le quart pour les Canada Short Cut Mess.; il y a un mouvement considérable en Mess canadien et américain pour les chantiers. Les prix des graisses pures et composées restent fermes à la hausse récemment signalée.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
BLE—				
Comptant.....	63½			
Octobre.....	63½	61½		
Décembre.....	65½	63½	64½	62½
Mai.....	72½	70½	71½	71½
MAIS				
Comptant.....	37½			
Octobre.....	37½	37		
Décembre.....	38½	38	38	38½
Mai.....	42½	41½	42	42½
AVOINE				
Comptant.....	27½			
Octobre.....	27½	27		
Décembre.....	28½			
Mai.....	31½	31½	31½	31½
LARD—				
Comptant.....				
Octobre.....	17 00	16 50		
Décembre.....				
Janvier.....	14 60	14 27	14 32	14 32
SAINDOUX				
Comptant.....				
Octobre.....	10 00	9 82½		
Décembre.....				
Janvier.....	8 47½	8 37	8 37	8 37
FLANCS—				
Comptant.....				
Octobre.....	9 00	8 47		
Décembre.....				
Janvier.....	7 57	7 10	7 10	7 10

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

	BORDERS	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 26 oct. 1893.....	\$10,907,266	\$1,563,636
Sem. Corresp. 1892	11,854,379	1,496,935
“ “ 1891.	10,414,196	1,481,029
“ “ 1890.	9,298,334	1,244,842

Au mois de septembre dernier on a célébré en Allemagne, l'anniversaire du célèbre casque en cuir qui a servi de coiffure type à l'armée prussienne depuis 1843. A cette dernière date, un médecin-oculiste ayant insisté, dans un mémoire rendu public sur les inconvénients que présentait le shako, le prince Frédéric, qui devait être plus tard l'empereur Guillaume Ier, ordonna des études qui aboutirent à la création du casque à pointe, tel que nous le connaissons, couvrant la nuque et abritant les yeux. Les troupes le portèrent, pour la première fois, pendant les grandes manœuvres qui eurent lieu au mois de septembre 1843, entre Berlin et Francfort-sur-Mein.—(La Halle aux Cuirs).

Le Musée Britannique vient d'acquérir un billet de banque chinois qui date du quatorzième siècle. C'est le plus vieux billet de banque connu. La première banque d'Europe fut fondée à Barcelone en 1401 et elle n'émettait pas de billets. Les premiers billets de banque en Europe furent mis en circulation par la banque de Stockholm en 1668.

Revue des Marchés

Montréal, 26 Octobre 1893.
GRAINS ET FARINES
MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi, dans sa revue de la semaine, publie ce qui suit : "Les blés anglais sont tranquilles et sans changement ; les blés étrangers sont lourds. Le blé roux d'hiver d'Amérique est coté à 26s. par quarter (8 minots) ; le blé de Manitoba à 27s ; Duluth à 27s 9d et Californie à 28s 9d. Le maïs est ferme ; celui d'Amérique est tenu à 20s pour expédition en décembre et à 19s 9d pour janvier. L'avoine, l'orge et les haricots sont soutenus. Aujourd'hui, les marchés sont inactifs et plus faibles ; le blé anglais nouveau s'est vendu en baisse, de 6d et le vieux en baisse de 1s. Le blé de Californie est ferme, mais les autres blés d'Amérique ont baissé de 3d. Les farines sont tranquilles. Le maïs est soutenu. L'orge à malter est un peu plus facile. L'avoine est en bonne demande à des prix plus fermes."

La dernière dépêche de Beerbohm cote les chargements à la côte, blé tranquille mais soutenu, mais manqué, chargements en route et à expédier, blé bien tenu, mais tranquille. Sur Mark Lane, blé anglais et américain tranquille mais soutenu, farines anglaises et étrangères sans grande demande, marchés français tranquilles. Température plus fraîche, à Liverpool, plus d'activité dans les achats du blé sur place, mais tranquille.

Nous lisons dans l'Economiste Français du 7 octobre :

"Depuis notre dernière revue, de fortes ondées sont tombées sur la plupart de nos régions de production, au grand bénéfice des cultivateurs qui en ont profité pour activer leurs labours. Dans certaines contrées les semailles sont déjà commencées. Mais les travaux des champs nuisent beaucoup à la fréquentation des marchés qui sont peu animés ; cependant les prix se maintiennent assez bien."

D'après l'Evening Corn Trade List (organe de l'agence Beerbohm, de Londres). Le blé visible aurait augmenté de 4,800,000 minots la semaine terminée le 13 octobre, contre 31,074,000 minots pendant la semaine précédente : Les chiffres sont les suivants :

	7 Oct.	12 Oct.
Stocks aux E. U. et au Canada.....	81.748.000	84.768.000
Stocks en Europe et en route.....	79.616.000	84.496.000
Stocks visibles en Australie.....	2.800.000	2.700.000
Totaux, minots.....	164.164.000	168.964.000

La situation des stocks, aux Etats-Unis est ainsi définie par Bradstreets. "Notre estimation de la récolte de cette année aux Etats-Unis à 140.000.000 de minots a été acceptée par Beerbohm, la première autorité en Europe pour les céréales, et elle est corroborée par une enquête spéciale faite par un journal agricole de l'Ouest. S'il fallait s'en tenir aux chiffres officiels, il ne nous resterait plus que 15.000.000 de minots de notre surplus disponible pour l'exportation. Les exportations de blé (et de farines converties en blé) des deux côtes des Etats-Unis et du Canada cette semaine égalent 2,799,000 minots, contre 2,862,000 minots la semaine dernière et 3,189,000 la semaine précédente ; tandis que, pen-

dant la semaine correspondante en 1892 les exportations ont été de 3,270,000 minots et en 1891 de 3,500,000 minots.

Les marchés de spéculation ont été un peu plus fermes que la semaine dernière, Chicago gagnant de 1 à 2c par minot. Les derniers cours parvenus ici sont : Chicago, blé sur octobre, 63½c ; sur décembre, 65½c ; sur mai, de 72½ à 72¾c. New-York, blé sur octobre, 69½c ; sur décembre, 71½c ; sur mai, 78½c.

Au Manitoba, dit le Commercial, le mouvement du blé vers l'est pendant la semaine, accuse une diminution d'au moins 20 p. c. sur la semaine précédente. Cela, cependant, n'est pas dû à la diminution des livraisons à la campagne. Au contraire, ces livraisons accusent une augmentation constante et une maison qui a des acheteurs presque partout rapportent que les livraisons de la semaine ont été les plus considérables qu'on ait encore vu dans le pays. L'état des marchés extérieurs ne donne aucun encouragement aux expéditions vers l'est et comme il y a encore beaucoup d'espace libre dans les élévateurs, les détenteurs préfèrent garder leur grain en attendant un marché plus favorable. Les prix payés à la campagne étaient, la semaine dernière, de 46 à 48c pour le No. 1 et 2c de moins pour le No. 2. Cette semaine, le maximum pour le No. 1 ne dépassera probablement 46c et restera peut être à 45c. Dix chars ont été vendus vendredi, à la Chambre de Commerce à 62½c pour No. 1 dur, en gare à Fort William ; deux autres lots de cinq chars chacun se sont vendus, l'un 60½c et l'autre 61c."

Dans le Haut-Canada les livraisons sont plus nombreuses et les chemins de fer et les canaux sont activement occupés à transporter les grains aux élévateurs. Les prix à la campagne ont monté de 1 à 2c le minot pour le blé ; l'avoine est ferme et les pois lourds.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c ; blé du printemps, 56 à 00c ; blé roux 56 à 00c ; pois No 2, 51 à 00c ; orge No 2, 36 à 37c ; avoine No 2, 28½ à 29c.

Montréal le marché d'exportation pour les grains est encore sans vie et les cours sont très lourds. Les stocks commencent à augmenter dans les élévateurs.

L'avoine n'a aucune demande pour l'exportation, ce qui intrigue beaucoup les détenteurs, surtout lorsqu'ils voient New-York et Boston en exporter des quantités considérables. Deux choses empêchent d'exporter d'ici, la qualité inférieure de notre avoine de la récolte 1893 et le haut prix atteint par le fret.

Pour le marché local, il y a peu de demande en dehors des marchés de détail qui approvisionnent encore directement beaucoup de consommateurs. Cependant quelques chars ont été vendus pour de gros consommateurs à des prix allant de 35 à 36c par 34 lbs en entrepôt. L'exportation ne paierait pas plus de 35c, ces cours sont pour l'avoine No 2 ; les autres qualités peuvent être cotées à 1c de moins par classe ; No 3 à 34c et rejetée à 33c.

Les pois sont toujours dans le marasme. Un petit lot s'est vendu dit-on à 69c, mais la majorité des détenteurs n'est pas prête à accepter ce prix, elle demande 71c en élévateurs.

L'orge à moulée a eu quelque demande aux cours de 42½ à 44c, par 48 lbs suivant position et qualité.

Le sarrazin n'a pas encore de cours ; on suppose qu'il se vendra dans les 50c

par 50 lbs ; on l'achète 44c à la campagne.

Les farines ont une demande modérée, la boulangerie s'est laissée épuiser et elle achète maintenant un peu mieux ; il vient aussi quelques commandes de la campagne, mais le tout est encore trop lent pour qu'on puisse coter le marché actif. Les prix sont peut être une nuance plus fermes, mais il nous est impossible de changer encore nos cotes.

Les farines d'avoine sont plus faibles : nous notons une baisse légère sur la standard. Les autres sortes suivront probablement cet exemple bientôt.

Les issues de blé, sont plus abondantes et les cours en sont moins fermes ; cependant elles restent encore à un assez bon prix.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	30 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé duprintemps " No 2.	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0 00 à 0 00
" No 2 dur...	0 72 à 0 73
" No 3 dur...	0 70 à 0 71
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 33 à 0 36
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 69 à 0 70
Orge, par minot.....	0 42½ à 0 44
Sarrazin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps.....	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	5 20 à 5 50
Straight roller.....	3 10 à 3 35
Extra.....	2 75 à 2 85
Superfine	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée).....	3 70 à 3 80
Forté du Manitoba	3 50 à 3 70

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 60 à 1 70
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

L'abondance de l'avoine sur le marché de la place Jacques-Cartier a forcé les cultivateurs à accepter un prix moins élevé ; on a pu en acheter mardi depuis 70 jusqu'à 80c. la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 80c à 90c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis 70c par minot, et le blanc 75c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

La farine de sarazin vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 14 octobre :

"Le beurre est sans changement notable cette semaine; les acheteurs se sont montrés disposés à payer jusqu'à 112 et même 115s pour des beurrieres canadiennes de choix extra, tandis que les lots de moindre qualité, en beurre américain ou canadien, se sont vendus de 80 à 95s selon la fraîcheur. Le beurre d'Irlande est coté de 85 à 105s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Ni les commerçants ni les exportateurs ne sont acheteurs de beurres de beurrieres aux prix que demandent les fabricants pour le beurre d'octobre, c'est-à-dire, de 23c à 23½c à la campagne. On achèterait peut-être, pour le marché local, à 22½c ou même, pour quelque chose de choix, à 23c mais quelques tinettes seulement—assez pour servir la clientèle quotidienne; mais on ne veut pas aller au delà. Les exportateurs n'offrent que de 22 à 22½c. De sorte que les beurriers ont encore presque tout leur mois d'octobre, et quelques uns, une bonne partie du mois de septembre sur les bras. C'est le grand défaut de nos fabricants de beurre, de ne pouvoir se résoudre à suivre le marché comme le font, avec beaucoup d'avantage, les fromagers. Le placement de notre beurre en Angleterre à un bon prix dépend pourtant de sa fraîcheur, et si nous pouvions habituer nos beurriers à vendre leur beurre pendant qu'il a toute sa fraîcheur, nous aurions bien vite conquis en Europe une réputation qui permettrait aux exportateurs de payer ici de bons prix, étant assurés de se couvrir sans peine de l'autre côté.

La douce température du mois d'octobre a favorisé la fabrication; d'un autre côté, plusieurs fromageries ont été converties en beurrieres et trouvent maintenant que le beurre paie mieux, surtout celles qui avaient vendu par contrat leur fin de saison à 10c. De sorte que tout annonce une fabrication plus considérable que l'année dernière, ce qui n'est pas de nature à favoriser une hausse des prix.

Les beurres fins des townships se paient jusqu'à 20 et 21c à la campagne, on les détaille ici de 21 à 22c; ils prennent la place des beurres de beurrierie. Les beurres de l'Ouest sont calmes aux prix antérieurs.

FROMAGE.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

On écrit de Liverpool à la date du 14 octobre :

"Les arrivages de fromages frais d'automne de choix ont eu une bonne demande et les détenteurs ont pu les placer à une avance de 2s par quintal sur nos derniers prix cotés. Les fromages d'été, toute crème, ont eu aussi de la demande aux prix antérieurs, le marché clôture avec une tendance à la hausse pour la semaine prochaine sur les fromages fins. Nous cotons aujourd'hui fromage d'automne de choix, blanc ou coloré, de 53 à 55s; juillet et août, de 47 à 50s."

MARCHÉ DE NEW-YORK

Ogdensburg, N.Y., 21 octobre — On a mie en vente aujourd'hui 305 meules, dont il a été vendu 140 à 11c; pas d'offre pour le reste qui consiste en coloré. Le marché a été ajourné à mai prochain.

Canton, N.Y., 21 octobre — Pas de ventes aujourd'hui; 2,500 meules ont été

vendues pendant la semaine entre 11-1½c et 11½c.

Utica, N.Y., 23 oct. — Peu de monde au marché, beaucoup de fromageries sont fermées, d'autres font du fromage écrémé. Ventes: 183 meules à 10½c; 2145 à 11c; 697 à 11½c; 62 à 10½c; 329 à 11c; 89 à 11½c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 21 octobre. — Dix-sept fromageries ont mis en vente 85 meules d'août, 1580 de septembre et 3085 de fin de saison; pas de vente, il a été offert 10½ et 11c.

Ingersoll, Ont., 24. — En vente aujourd'hui 2320 meules de septembre. Pas de vente. Marché lundi; 11c ont été offerts et refusés pour quelques lots.

Woodstock, Ont., 25 octobre. — Treize fromageries ont mis en vente 8,300 meules de septembre et fin de saison. Pas de ventes, les acheteurs et les vendeurs ont trop d'écart entre eux. Le marché s'est ajourné à quinze jours.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble cote 5s, à Liverpool pour le fromage d'août ce qui donne à croire que l'on pourrait obtenir 57s pour le septembre; mais les dépêches privées indiquent un ton plus faible qui ne permet pas aux acheteurs anglais de payer autant que la semaine dernière. Comme question de fait, il y a peu de différence entre le prix payé ces jours-ci et ceux d'il y a huit jours, seulement les exportateurs sont devenus très méticuleux sur la qualité et le moindre défaut leur saute aux yeux; et, de plus, ils ne se contentent pas de réduire de ½ ou ¼ pour un léger défaut, c'est ½c ou même ¾c qu'ils déduisent.

Au quai, lundi, il y avait environ 2,000 meules en vente, dont les vendeurs espéraient obtenir de 11½ à 11½c; ils ont été déçus; le prix a été de 11c pour toutes les bonnes marques.

En magasin on a vendu de 10½ à 11c. On ne saurait dire si le blanc est préféré ou si c'est le coloré; des exportateurs paieront 11c pour le blanc et 10½ pour le coloré; d'autres 11c pour le coloré et 10½c pour le blanc. Cela dépend probablement du marché où ils expédient, car on sait que les divers marchés anglais diffèrent de goût et de couleurs.

Les exportations depuis quinze jours ont été très considérables, la plus grande partie des stocks tenus en glacières ont été écoulés à la faveur des hauts prix et notre marché est en bonne condition; mais on ne sait pas encore l'effet que ces énormes expéditions vont avoir sur le marché anglais et, dans l'incertitude, on s'abstient. Il pourrait se faire quo, s'étant débarrassés de leur fromage d'été, les exportateurs essaient de se procurer celui de septembre et d'octobre à assez bon marché, pour le garder en entrepôt, ensuite jusqu'à ce que le marché anglais soit de nouveau à la hausse. Dans tous les cas, il y a des signes non équivoques de faiblesse dans les cours; nous croyons que les articles ont atteint leur maximum et pourraient bien descendre maintenant.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

	Fromage.	Beurre.
En 1893.....	63,578	6,877
" 1892.....	32,955	4,951
Exportations totales jusqu'à cette date:		
En 1893.....	1,323,925	68,584
" 1892.....	1,355,412	84,991
Diminution ...	31,487	16,4 6

ŒUFS.

Les arrivages d'œufs frais ont été considérables pendant toute la durée du temps doux, mais voici que la température se met au froid et nous prévoyons un renchérissement dans les prix. On cotait hier de 15c à 16c pour les œufs mirés, les œufs strictement frais valent 18 à 25c. Il y a quelques petits lots d'œufs chaumés dans le marché que l'on offre à 14c.

Les nouvelles d'Angleterre indiquent un marché favorable pour nos exportateurs; l'un d'eux a reçu hier un telegramme lui annonçant que ses œufs avaient été vendus à 9s à Glasgow.

POMMES DE TERRE.

Les offres de pommes de terre en gros ont été moins libérales et les prix se tiennent un peu mieux; mais il ne faudrait pas de gros arrivages pour mettre le marché à terre. On cote aujourd'hui de 50 à 55c la poche pour les Early Rose en gare ici, par 90 livres. Les détailliers peuvent acheter en lots moindres entre 60 et 65c.

FRUITS

Le froid va faire monter les prix en raison des soins qu'il faudra donner aux stocks pour les mettre à l'abri de la gelée, mais il n'y a pas encore de hausse acquise. Les pommes arrivent assez lentement au marché et se tiennent fermes. Il se vend encore tous les jours à l'encan un char ou deux de fruits de Californie.

VOLAILLES ET GIBIER.

Il n'y a pas encore d'arrivages de volailles mortes; en fait de gibier, les perdrix se vendent de 50 à 55c la paire pour les belles, et de 30 à 35c pour les secondes qualités.

PORCS ABATTUS.

Le commerce des porcs abattus ne se fait encore qu'en petit, par une ou deux pièces; le prix du marché est assez ferme; on cote \$8.50 les 100 lbs pour les porcs ordinaires, le prix extrême est de \$8.75.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$18 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 17 00
Beau à bon.....	15 00 à 16 00
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00
Mêlé.....	10 00 à 12 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 668 chars de foin et 50 chars de paille; semaine correspondante de l'année dernière, 407 chars de foin et 33 chars de paille.

Il y a peu de changements à noter dans la condition générale du marché. Les arrivages ne sont pas tout à fait aussi considérables que les deux semaines précédentes, mais ils dépassent encore la demande et les stocks continuent à s'accumuler. Il faut que le foin soit extra choix pour se vendre à nos prix extrêmes. De tout ce qu'il y a ici, on ne trouve que de temps à autre un char qui atteigne ces prix. Le marché est encombré de foin ordinaire et pauvre pour lequel la demande est très restreinte et les cours souvent abaissés pour faire une vente.

Exportation. Le marché pour l'exportation reste faible et la cote pour le foin No 2 livré le long du navire est de \$9.50. On demande \$10.50 pour le No 1.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 20 OCT. AU 27 OCT.		CLOTURE DU 19 OCT. 1893.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital verse.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	221	220	225	219	225	217
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	7			112½	10 9	111	
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50	6			116	112	116	111½
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8	155		155	150	155	
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10				235		220
Banque Jacques Cartier	500,000	215,000	25	7			125	115		
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7			155	153½	158	150
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6						
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7			130	124		
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank	1,100,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	6			139	136	139	137
Banque Ville-Marie	479,500		100	6			90		90	
Banque d' Hochelaga	710,100	250,000	100	7			132½	126	132	126
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100		74½	72	74½	74	74½	73½
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100				8	7	8	7
do do Pref	10,000,000		100				20	17½	20	16
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	174½	170	174½	174½	175	173½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	137	134	137	136	136½	135
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	141½	139	141	140	141	139
Bell Telephone Co	2,500,000		100	8			150	137½	150	
DIVERS.										
Montreal Gas Co	2,500,000		40	12	183	180	184	181	181½	180
Royal Electric	1,000,000		100	8			160		165	
Intercolonial Coal Co	500,000		100				50	25	50	35
do do pref	219,700		100							
North West Land Co	7,000,000		25				80			
Canada Shipping Co	1,400,000		100							
Canada Paper Co	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co	500,000		25	7						120
Guarantee Company of N. A	304,600		50	6			30			
Diamond Glass Co	500,000		100	10			155		155	
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100		64	55				
CIÉS DE COTON.										
Montreal Cotton Co	1,000,000		100	8	125	123½	135	123	135	120
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100	6			90	75	90	75
Merchant's Manufg Co	1,000,000		100	8						
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100	8			135	120	120	100
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds				6						
Canada Central Bonds				5						
Champlain & St. Lawrence Bonds				6						
Pacific Land Grant Bonds				5						75
Colored Cotton Mills Bonds	2,000,000			6	99		99½	98	90	100
Dominion Cotton Mills Bonds	1,500,000			6				100		

J. L. DUHAMEL, W. & F. P. CURRIE & CIE PEINTURES PRÉPARÉES

Marchand-Tailleur,

No. 100 Rue des Sœurs Grises

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

MONTREAL

1680, rue Ste-Catherine.

Importateurs de

Les peintures sont préparées avec de l'huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Tuyaux d'égouts Ecossois, Oiment de Portland

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

Assortiment complet de

Têtes de cheminées,
Tuyaux pour ventilateurs,
Couvercles de conduits,
Ciment Romain
Ciment Canadien,
Chaux Hydrauliques, Briques à feu,
Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris,
Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine,
Fabricants d'Acier Bessener, Ressorts de Sofas,
Fauteuils, Lits, Etc.

P. D. DODS & CIE,

A très bas prix.

180 Rue McGill.

Les frets sont à peu près prohibitifs et il ne s'est fait presque aucune expédition depuis une couple de semaines.

Les nouvelles de Londres, Liverpool et Glasgow parlent encore de l'engorgement du marché et cotent de £4.10 à £5. c. i. f.

Le marché français cote en gare de Paris à la date du 7 octobre :

"Tendance inchangée également pour tous les fourrages et pailles sur wagons.

"Arrivages assez restreints en fourrages et pailles.

"Foins pressés en balles, par 100 kilos :

	1er qual.	2e qual.	3e qual.
Indigènes, récolte 1893.....	fr. 16.25	15.25	14.25
Norvégiens—Suédois.....	15.50	14.50	13.50
Americains—Canadiens.....	14.25	13.50	12.25
Russes.....	13.25	12.50	11.50
Italiens—Suisses.....	14.25	13.25	12.75
Hollandais—Belges.....	14.75	14.25	13.75

Les cotes ci-dessus représentent, réduits en monnaie et poids du Canada, pour nos foins : 1ère qualité, \$27.50 ; 2e qualité, \$26.00 ; 3e qualité, \$25.50 la tonne de 1000 kilos (2210 livres).

Marché local.—Le marché local est faible pour le foin, quoique les arrivages soient modérés. Les moulées, grue, son, etc., sont très fermes, par suite de leur rareté.

Nous cotons en détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	11 00 à 12 00
do do No 2 do.....	10 50 à 11 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	5 00 à 6 00
Moulée—extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	19 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Grain blanc do.....	20 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	16 00 à 16 50
do au char.....	14 50 à 15 50
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est : Bêtes à cornes 550 Moutons et agneaux 1300 Veaux 50

On peut donner les prix suivants comme moyenne :

Bêtes à cornes, 1er qual.	3 1/2 à 4c.
" " 2e " "	2 à 3 1/2c.
Moutons, la livre	2 à 3c.
Agneaux " "	3 à 4 c.
Veaux par tête	3.00 à 10.00
Porcs sur pied p. 100 lbs.	à 6.50 à 6.75

Les exportations de la semaine ont été de 2900 têtes de bêtes à cornes, et de 27 moutons.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Masson & Frère, libraires de Québec. W. Champagne & Cie, provisions, de Montréal.

Dansereau, Belleau & Cie, imprimeurs-éditeurs de Montréal.

Dominion Crayon Co, de Montréal. Filteau et Doyen, magasin-général de Fecteau's Mills.

Castle & Richardson, manufacturiers de garnitures pour fourrures de Montréal.

F. Beaudry & Frère, commerçants de Weedon.

Pemiston Brothers, laitiers, chemin de Lachine.

A. L. Mulligan & Co., épiciers de Montréal.

Würtele et Masson, imprimeurs de Montréal.

M. Laing & Son, salaisons, de Montréal.

Hearle Manufacturing Co, fabrique de savon, de Montréal.

Thomas Graham, verrerie etc., de Montréal, se retire des affaires.

L. Delatisky & Son, confectons, Ste-Cunégonde.

James Hodgins & Son, magasin général, Shawville.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal—American Clock Co, Henry P. Berg, seul.

Windsor Bakery Co, boulangerie et pâtisserie ; John Cunningham, seul.

Dansereau, Belleau & Cie, imprimeurs éditeurs ; Lionel Dansereau, seul.

N. Goyette & Cie, bouchers, Rachel Frichette veuve de A. Rémillard, seule.

Lafleur & Bernier, magasin général ; Joseph Papy dit Lafleur et Zéphirin Bernier.

J. L. Laurier & Cie, épiciers ; Jos. L. Laurier, gérant et Dame Z. Corbeil épouse de J. L. Laurier, commanditaire pour \$2,000 jusqu'au 18 octobre 1898.

Milne Co, agents ; Geo. Wm. Sutton, seul.

Montreal Electrical Supply Co ; Frank Learmonth, seul.

Montreal Electrical Construction Co, Frank Learmonth, John M. Harrison et Harry A. Seyler.

John A. Rafter & Co, agents d'immeubles ; John A. Rafter et Lewis Henry Cleghorn.

Labelle et Frigon, encadreurs ; Antoine Labelle et Edouard Frigon.

Laferrière & Cie, hôtel ; Oscar Laferrière et Narcisse Charbonneau.

Moïse et Cie, chaussures ; Pierre Moïse et Charles Crête.

Stephens et Warnecke, agents d'immeubles ; Geo. W. Stephens jr. et Carl Warnecke.

Nap. Tourangeau et Cie, formes de chapeaux etc ; S. Lépine seul.

Mulligan & Co, épiciers ; M. Roy, seul. Québec.—Plante et Vézina, meubliers, Jos. Olivier Vézina et Félix Plante.

Sherbrooke.—Marchessault & Cie, boulangers, Dame M. Z. Ménard, épouse de A. Marchessault, seule.

Waterloo.—Robinson et Tenny, magasin général. Geo. E. Robinson et Chas. E. Tenny.

Lachine Penniston Bros, laitiers, Chas. W. Penniston, Albert E. Penniston et Francis H. Penniston.

CONCORDATS

MM. Poirier et Michaud, magasin-général, Lachine, demandent à composer à 85 p. c.

M. J. Fortin, chaussures de Montréal, offre 20 p. c.

MM. Dupuy & Cie, magasin général, St Roch des Aulnaies, ont composé à 75 p. c.

M. Camille Turpin, magasin-général, a obtenu du délai.

M. J. H. Doré, nouveautés, Ste Cunégonde, offre 70 p. c.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS.

Madame Victorine Massé, épouse de M. Louis Frécinet, marbrier et sculpteur, de Sorel.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de Béland & Morrier, de Capelton ; premier dividende payable à partir du 7 novembre. A. Turcotte et J. P. Royer, curateurs.

Dans l'affaire de The McLaren Manufacturing Co. ; en liquidation, premier et dernier dividende payable à partir du 8 novembre. W. Alex. Caldwell,

Dans l'affaire de M. Evariste Talbot, de Fraserville ; dividende sur produit de vente d'immeubles payable à partir du 10 novembre. A. Turcotte et M. Dechène, curateurs.

Dans l'affaire de Wm Spalding, de Montréal ; premier et dernier dividende payable à partir du 9 novembre. Chas. Desmarreau, curateur.

Dans l'affaire de N. Tourangeau & Cie, de Montréal ; premier et dernier dividende payable à partir du 9 novembre. Chas. Desmarreau, curateur.

Dans l'affaire de Joseph Giroux, de Montréal ; deuxième et dernier dividende payable à partir du 9 novembre. Chas. Desmarreau, curateur.

Dans l'affaire de Cameron, Currie & Cie, de Montréal ; premier et dernier dividende payable à partir du 15 novembre. J. A. Scott, curateur.

CURATEURS

M. John Hyde a été nommé curateur à la faillite de C. B. Wright & Sons, fabricants de ciment, de Hull.

MM. W. J. Common et A. T. C. Ross, ont été nommés curateurs à la faillite de D. M. Quinn, de Montréal.

M. D. Arcand a été nommé curateur à la faillite de M. Nap. Hébert, de Saint-Léon.

M. Henry A. Bédard a été nommé curateur à la faillite de D. Drolet & Cie., de Québec.

MM. J. P. Royer et R. R. Burrage ont été nommés curateurs à la faillite de W. J. Milward, de Sherbrooke.

M. Joseph Cartier a été nommé curateur à la faillite de F. F. Ferland & Cie., de Montréal.

LIQUIDATION.

M. Amédée Lamarche a été nommé liquidateur des affaires de la société Brossard, Chaput & Cie., marchands de farines, etc., de Montréal, en liquidation.

FAILLITES.

Berthierville.—MM. Laferrière et Teller, magasin général, ont reçu une demande de cession.

Québec.—M. L. L. DuSault, nouveautés, a reçu une demande de cession.

Ste-Marie de Monnoir.—M. Philius Benoit, hôtel, est absent du pays ; ses créanciers sont convoqués pour le 28 octobre.

Montréal.—MM. Etienne et Dallaire, nouveautés, rue St. Laurent, qui ont récemment subi un incendie ont fait cession de leurs biens à MM. Kent et Turcotte.

M. J. Defoy, pharmacie a fait cession à M. Chas. Desmarreau.

M. F. X. Beaucage, hôtelier, a fait cession de ses biens. Passif \$1200.

Mark Kutner (Canada Hat & Cap Co.) manufacturier de chapeaux et fourrures a reçu une demande de cession.

The Smardon Soap Co. (Damien Fortin et Edouard Bourgoïn) a fait cession de ses biens.

M. Benjamin Beaupré, faisant affaires sous le nom de The Smardon Soap Co., a fait cession de ses biens. Passif environ \$4200.

St. Henri.—M. Napoléon Taillefer, entrepreneur, a fait cession de ses biens. Passif environ \$7,500.

Québec.—M. T. H. Allard, nouveautés, a fait cession de ses biens.

AGENTS D'IMMEUBLES.

Argent a Preter

En tout temps, sur Propriétés de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY

OF CANADA,

R. MACAULAY, Directeur-Gérant,

1766 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur.
1,131,867.61	3,403,700.88	23,901,046.64

Polices sans condition.

E. R. GAREAU

AGENT D'IMMEUBLES

Et PRETS D'ARGENT

1586 1/2 RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

OFFRE EN VENTE, Propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées. PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 1/2 %.

LOCATION de MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

Téléphone Bell 2910.

Bureau d'Experts, d'Evaluateurs et de Dessinateurs.
A. GENDRON, JAS. I. BOGUE,

Architecte et Evalueur, Comptable, Expert et Evalueur.

L. F. LAROSE,

Agent d'Immeubles, Expert et Evalueur
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

Tel. Bell 2540. 99 Rue St-Jacques, Montréal.

LACHLAN MACKAY

Agent d'Immeubles d'Assurances et de Finances

BATISSE TEMPLE

185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL

NOTAIRES

A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.

NOTAIRE

No. 62 rue St-Jacques, Montréal

Résidence, 168 rue St-Denis.

Argent à prêter sur billets et hypothèques.
Téléphone 6027.

P. A. BEAUDOIN, L.L.B.

NOTAIRE.

ARGENT A PRÊTER sur hypothèque et propriétés achetées et vendues.

107 ST-JACQUES, MONTREAL.

Téléphone 2421. - 1er étage. Chambres 18 et 20, Bâtisse "Imperial".

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est icitement payable d'avance.

ARCHITECTES

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

Théo. DAoust

(Ci-devant de Daoust & Gendron)

Architecte et Evalueur

162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

2me Etage. Bloc Barron. Elevateur

J. HAYNES

Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Solliciteur de Br. vets.

180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tél. Bell, 1723. - 3e étage, Chambre 8.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal, so chargé de plans de ponts aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evalueurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elevateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.

PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

COX & AMOS

Architectes et Ingénieurs

A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.

Chambre 61, Bâtisse Temple,

Téléphone Bell 2758.

J. B. RESTHER & FILS,

ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Imperial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

F. NAUBERT & FILS

Agents d'Immeubles et d'Assurances

Inspecteurs pour la "Sun Life Ass Co."

—SPECIALITE—

Collections, Inventaires, Comptabilité, Location

Argent à prêter sur première hypothèque

1608 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

Tel. Bell No. 511.

Chambre No. 9

R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

42 - RUE ST. ANDRÉ - 24

MONTREAL.

Chronique de Québec

Mercredi 25 octobre 1893.

Semaine moyenne. Les gros vaisseaux désertent le port de plus en plus à mesure qu'approche la saison rigoureuse.

Le cabotage lui-même va diminuant de jour en jour. Bientôt ce sera la clôture définitive de la navigation. En attendant les quelques bateaux à vapeur qui font le service entre Québec et les diverses stations du golfe Saint-Laurent prennent leurs derniers chargements, ce qui donne encore un reste d'activité à certains quais.

Mais le littoral est surtout recherché par la nuée des pêcheurs et des flâneurs, car c'est l'époque de la pêche à l'éperlan!

Il fait peine de voir des centaines d'hommes et de jeunes gens robustes passer leurs journées dans ces occupations futiles. Ce spectacle prouve, mieux que des paroles, la rareté de l'ouvrage à Québec.

Comme s'il n'y avait pas assez de concurrence parmi nos marchands détailliers qui payent les taxes, les loyers, un personnel considérable d'employés, etc., voilà qu'un grand nombre de juifs et d'arabes, hommes, femmes et enfants, parlant un baragouin inintelligible, ont fait irruption dans la ville, et, munis d'un panier de colporteur, envahissent les places publiques et les maisons pour vendre leurs marchandises aux gens de la campagne ou aux pauvres familles moyennant certains termes de paiement.

Ainsi, ces étrangers ambulants payent une très petite licence de corportage, (si toutefois ils la payent), vivent misérablement dans quelque galetas, et sont une calamité publique à la fois pour les marchands réguliers, auxquels ils enlèvent une bonne part de clientèle et pour les acheteurs eux-mêmes auxquels ils vendent à des prix exorbitants.

C'est une plaie réelle pour le commerce local; il faut une répression énergique de la part des autorités, car le mal s'aggrave de jour en jour.

A propos de repressions! Je vous ai dit l'autre semaine qu'on exagérerait beaucoup l'action des contrebandiers et que les douanes n'étaient plus fraudées comme autrefois. C'est vrai, mais on fraude encore l'accise, et sur une grande échelle, paraît-il. Dans le cours de l'été et jusqu'à ces dernières semaines, les employés du gouvernement fédéral ont saisi, dans toute la région avoisinant Québec, un grand nombre d'alambics ou appareils à distillation. Il s'est révélé que plusieurs de nos cultivateurs se livraient à ces pratiques clandestines de la fabrication des alcools, et quand on est arrivé jusqu'au fond des choses, l'on a découvert qu'un aventurier avait commis la coupable action d'enseigner les procédés de distillation et de fournir même les appareils à cet effet. Plusieurs citoyens ont gobé la fatale amorce et en ont été pour leur travail et leur argent. Des condamnations très fortes ont été portées en cour de police et il y a raison de croire que le mal est enrayer.

ÉPICERIES

La température excellente dont nous jouissons depuis huit jours, a contribué beaucoup à améliorer sensiblement le commerce d'épicerie en général.

Aussi on paraît partout satisfait de la semaine écoulée et confiant dans la nouvelle.

La collection cependant, quoique bonne, pourrait être meilleure, mais que voulez-vous?

C'est toujours la même histoire: On néglige son compte de grocerie pour acheter les toilettes d'automne, et si ce mal-appris, l'épicier a le malheur de for

Empois et Fécules.

Table listing various types of laundry and starch products with their prices in gros.

Epices.

Table listing various spices such as pepper, cloves, and ginger with their prices.

Fruits Secs.

Table listing various dried fruits like raisins, prunes, and almonds with their prices.

Table listing various nuts and dried fruits like walnuts, almonds, and figs with their prices.

Fruits Verts.

Table listing various fresh fruits like lemons, oranges, and bananas with their prices.

Fruits de Californie.

Table listing various fruits from California like pears, peaches, and oranges with their prices.

Raisins.

Table listing various types of raisins with their prices.

Fruits du pays.

Table listing various local fruits like pears, prunes, and blueberries with their prices.

Pommes.

Table listing various types of apples with their prices.

Grains et Farines

GRAINS

Table listing various types of grains like wheat, barley, and oats with their prices.

FARINES

Table listing various types of flour with their prices.

EN SACS D'ONTARIO

Table listing various types of flour in Ontario bags with their prices.

FARINES D'AVOINE

Table listing various types of oat flour with their prices.

ISSUES DE BLE

Prix en gros

Table listing various types of flour with their prices.

Huiles et graisses.

HUILES.

Table listing various types of oils and fats with their prices.

Graisses à lubrifier.

Table listing various types of lubricating oils with their prices.

suis d'opinion qu'il tiendra parole. Cela ne saurait durer ainsi longtemps, c'est vrai, mais l'on ne saurait blâmer ceux de nos concitoyens qui sont assez énergiques pour respecter et faire respecter la loi.

Pour finir, un mot bien québécois que je viens d'entendre sur la rue: "Tiens, ce soir, je vais allumer mon poêle, et je ne l'éteindrai qu'au mois de mai prochain."

Hélas! en effet malgré la beauté de la température, les froids, les grands froids nous arrivent, et dans bien des maisons les poêles commencent à s'allumer pour au moins six longs mois.

Malheur aux foyers sans feu. Pourtant il y en aura. Dieu veuille qu'ils soient en petit nombre.

L. D.

AVIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

THOMAS LAMOUREUX, fabricant de vinaigre et emmouillant de lactite de Montreuil, Faillit. Les soussignés vendront par encan public, en détail, sur les lieux, No 135, rue Amherst, Montréal.

Joué, 2 Novembre 1893, à 10 hrs, a. m.

Tout l'actif mobilier du dit failli consistant en: Un stock de conserves alimentaires, épicerie, vinaigres, quarts à vinaigre, cruches empaillées, cuves, bassins, fournaise à eau chaude, cinq chevaux, sept voitures d'été et d'hiver, trois attelages, fixtures, machines et outils, etc., se montant d'après l'inventaire à \$1,255.11 Les dettes de livres seront vendues séparément 683.20 \$2,616.21

Pour toutes autres informations s'adresser à CHS. DESMARTEAU, Curateur, No 1598 rue Notre-Dame. MARCOTTE & FRERES, Encanteurs.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. MONTREAL.

ANDRE DESJARDINS

Importateur de

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & F. HART.

Toute commande promptement exécutée.

Téléphone Bell 1742.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

DIVIDENDE No. 56.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3 1/2) pour cent a été déclaré sur le capital payé de cette banque pour le semestre courant et que le dit dividende sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après le VENDREDI, premier décembre prochain.

Les livres de transfert seront clos du 16 au 30 de novembre, ces deux jours compris. Par ordre du bureau.

A. DE MARTIGNY, Directeur Gérant.

LE ROULEAU RAPIDE

A COPIER LES LETTRES



THE COPIER IN USE.

EPARGNE TEMPS ET ARGENT.

IL EST RAPIDE ET SUR.

La vieille Presse à vis disparaîtra dans l'oubli comme le système de classement des lettres dans des casiers ouverts.

J. F. WILDMAN

1744 rue Notre-Dame, Montréal.

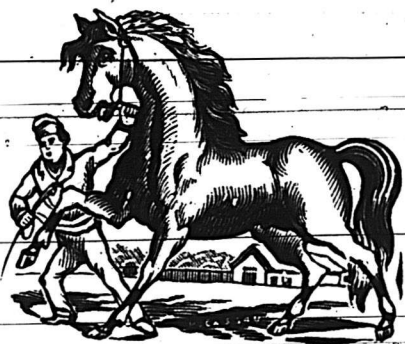
Etes-vous intéressé dans la propriété foncière? Lisez "Le Prix Courant."

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 OCTOBRE 1893.

Liqueurs et spiritueux.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Brandies. (droits payés.)		Rye	1 90 2 00	Lait concentré, doz.	1 90 0 00	De l'Ouest	0 17 0 19
Hennessy * caisse		Toddy	1 85 2 00	Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65	Rouleaux	0 00 0 00
" gallon		Malt	1 90 2 00	Rolléd oats, le sac	2 30 0 00	Fromage.	
Martel * caisse		Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00	Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40	De l'Ouest, coloré	la lb. 0 11 0 11
" gallon		" 5 ans	2 25 0 00	Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	" blanc	" 0 11 0 11
Marceau caisse		" 6 ans	2 35 0 00	Chocolat des gourmets		De Québec, coloré	" 0 10 0 11
Baudet et Brisset caisse		" 7 ans	2 55 0 00	fin la livre	0 00 0 31	" blanc	" 0 10 0 11
Agence de Laporte Martin & Cie.		Liqueurs.		Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40	Petites moulées	" 0 11 0 12
P. Richard carte blanche 12 qrts		Crème de Menthe glaciale		" superb 6 "	2 20	Œufs.	
" 24 pts		verte	10 50 13 00	" Crescent, 6 "	2 00	Mirés à la caisse	0 15 0 16
" 48 pts		Curacao	00 00 10 50	" 3 "	1 25	Non mirés à la caisse	0 14 0 15
" carte d'or 12 qrts		Prunelle	00 00 13 00	" 6 "	1 15	Chaumés	0 00 0 00
" 24 pts		Kummel	00 00 12 00	Farine d'orge, doz.	2 00	Sirop et sucre d'éralle.	
" 48 pts		Crème de Cacao	00 00 14 25	" de seigle, doz.	2 00	Sirop d'éralle en qrts la lb.	0 04 0 05
" Imp. flasks 16 à la c.		Anisette, caisse	00 00 13 00	" de Gluten lot, doz.	3 00	" en canistre	0 05 0 07
		Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25	Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2	Sucro	0 07 0 08
		Crème de Noyau, Moka,		Poudre à boulanger, Cook's Friend			
		Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50	Paquets en papier.			
		Absinthe supér. caisse	00 00 10 50	No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40		
		Vermouth, caisse	6 00 6 25	2.—6 "	0 80		
		Kirsch de com. caisse	9 50 10 00	3.—4 "	0 45		
		Kirsch fin	10 50 11 00	10.—1 "	2 10		
				12.—1 "	0 70		
				Poissons.			
Humus.		Mélasses.		Harengs Shore	1 brl. 4 00 5 00		
Jamaïque gallon		Barbades tonne gal.	0 00 0 34	" Cap Breton	brl. 0 00 5 50		
Hurard (Martinic.) caisse		" tierce	0 37 0 00	" "	brl. 0 00 3 25		
" gallon		" quart	0 00 0 37 1/2	Morue sèche	cwt. 5 50 0 00		
		Antigon	0 00 0 00	" No 1 en quart	lb. 0 02 1/2 0 00		
		Trinidad	0 29 0 30	" No 1 large quart	qt. 0 00 0 00		
		St Kitts	0 00 0 00	" No 1 Draft lb.	0 00 0 00		
				Morue désossée	lb. 0 00 0 01		
				" Poisson blanc lac Sup.	brl. 0 00 0 00		
				" Truite des lacs	qt. 0 00 0 00		
				" Saumon Labrador	brl. 12 00 0 00		
				" Saumon do	brl. 0 00 6 50		
				" Maquereau No 1	brl. 0 00 0 00		
				" " No 2	brl. 0 00 0 00		
				" " No 3	brl. 0 00 0 00		
				" Saumon Colombie A	brl. 6 50 6 75		
				" do do	baril 12 00 12 25		
				" Anguille	lb. 0 00 0 00		
				Produits de la ferme.			
				(Prix payés par les épiciers.)			
				Beurre			
				Beurreries	la lb. 0 32 1/2 0 24		
				Townships	0 21 0 22		
				" 2de qual.	0 18 0 20		
				Pâtes et denrées alimentaires			
				Macaroni importé, lb.	0 11 0 00		
				Vermicelle	0 11 0 00		
				Macaroni du Canada	0 05 0 00		
				Vermicelle	0 05 0 00		
				" en boîte de 5 lbs	0 27 1/2 0 00		
				" 10 lbs	0 55 0 00		
				English style.			
				En sacs de 250 lbs.			
				1 à 4 sacs	3 40		
				5 "	3 35		
				10 24	3 30		
				25 et plus	3 25		

J. A. VAILLANCOURT
Marchand-Commissionnaire de Provisions
333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux. Attention spéciale donnée aux consignations de beurre et de fromage. Avances libérales sur consignations. Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs., fournitures pour tromagerie. Spécialité de tinettes pour beurrerie. Aussi, meilleur sel anglais pour beurrerie. Sollicitez la consignation de toutes sortes de produits agricoles



G. G. GAUCHER
Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.
91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL

La Nourriture Idéale pour Enfants!

Par Lettres Patentes Royales.



(Enregistré)

MILK GRANULES

Sont les éléments solides du pur lait de vache de la meilleure qualité traités de telle façon que, dissous dans la quantité d'eau voulue, ils donnent un produit qui est pratiquement identique en composition, en réaction, en goût et en apparence, au lait de la mère. Il est absolument exempt des matières mucilagineuses qui se rencontrent dans l'orge, la farine et autres aliments pour enfants et ne contient ni glucose, ni sucre de canne.

MIS EN BOITES DE 50 CENTS

— PAR —

The JOHNSTON FLUID BEEF Co

MONTREAL.

SPECIALITÉS DE

WALLACE DAWSON

Pharmacien - Chimiste

No. 169, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

DYSPEPSINE.—Spécifique du Dr Norwood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie. Prix 50c la bouteille

CREMES DE CHOCOLAT de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 25c la boîte.

STOP-IT de Dawson—Remède contre le mal de dents. Prix 15c la bouteille.

REMEDE ANTI-RHUMATIQUE de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciatique et toutes les douleurs rhumatismales. Prix 50c la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL.—Un excellent remède pour la Consomption, la Bronchite, l'Asthme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons. Prix 50c et \$1.00 la bouteille

CELEBRE REMEDE ANGLAIS du Dr D.W.Park. contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous, etc., etc. Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quelqu'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-le à vos fournisseurs.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 OCTOBRE 1893.

Prix en gros

Specialités de Picault & Contant.

Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition	1 lb.	0 80 7 20
" " "	1 lb.	1 25 13 00
" " "	1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue	8 oz	18 00
" " "	6 oz	15 00
Emulsion " "	"	4 00
Huile Vétérinaire.	"	1 50
Essence d'épinette.	"	0 80

Prix en gros

Harnais finis à la main	p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	"	0 23 0 24
" finis à la roue	p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	"	0 21 0 23
" taureau	p. lb.	0 19 0 20
Vache cirée mince.	p. lb.	0 00 0 28
" forte No. 1	p. lb.	0 21 0 25
Vache grain, pesant	p. lb.	0 21 0 28
" Hm, M. Lm	p.	0 10 0 11 1/2
" écossaise	p. lb.	0 24 0 26
Taure française	p. pied.	0 10 0 85
" anglaise	"	0 00 0 70
" canadienne.	"	0 50 0 60
Veau can.	25 à 30 lbs p.	lb. 0 60 0 70
" "	36 à 45 " p.	lb. 0 57 0 62 1/2
" "	45 et plus p.	lb. 0 55 0 57 1/2
Vachefendue moy. Ont.	p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q. p.	lb.	0 14 0 16
" mince	p. lb.	0 17 0 00
Vache vernie.	le pied.	0 00 0 16
" d'Ontario	"	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	"	0 00 0 16
Mouton mince	la doz	5 00 9 00
" épais	"	0 10 0 45
Dongola glacé, ord.	le pied.	0 11 0 20
Kid Chevette	"	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacé	"	0 15 0 00
Kangourou	"	0 38 0 45
Dongola dull.	"	0 11 0 20
Buff d'Ontario	H. 0 13	HM. 0 12 1/2
" "	M. 0 12	L. 0 11 1/2
Buff d'Ontario No 2	"	0 00 0 10
Buff de Québec	H. 0 11 1/2	HM. 0 11 1/2
" "	M. 0 10 1/2	L. 0 10
Buff de Québec No 2	"	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	"	0 00 0 11
" Québec	"	0 00 0 10
Pebble " Ontario.	"	0 00 0 11 1/2
" Québec	"	0 00 0 10 1/2
Cuir à bourrure No 1	O 22	No 2 O 20

Cuir à Reliure.

Maroquin large	doz.	\$21 00 \$36 00
" petit	"	18 00 22 00
" persian	"	12 00 26 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal	\$40 00
" "	"	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00	D. \$20 00
Vache Russe en peau	la pièce.	18 00
" "	imitation le pied	0 30
" "	seal	0 20
Veau de Russie	doz.	72 00

Prix en gros.

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$1 00
do do	No. 2	3 00
do do	No. 3	2 00
Veaux, la livre	"	0 07
Agneaux, la pièce	"	0 60 à 0 65
Moutons, laine	"	0 90 à 1 05
Moutons, tondu	"	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts et plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest	No. 1	4 50
do do	No. 2	3 50

Laines.

Toison du Canada,	la lb.	0 18 à 0 20
Arrachée, non assort.	"	0 18 à 0 20

Prix en gros.

A, extra supérieure,	"	0 20 à 0 21
B, supérieure,	"	0 00 à 0 60
Noire,	"	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	"	0 14 à 0 16
Australie, lavée,	"	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	"	0 32 à 0 35
Natal, en suint,	"	0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	"	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (priatemps)	"	0 18 0 00
Marte, No. 1	"	0 90 1 00
Renard roux	"	1 00 1 50
Loup-cervier	"	2 50 4 00
Bête puante	"	0 40 0 75
Ours	"	12 00 20 00
Castor, la livre	"	3 00 4 00
Chat sauvage	"	0 40 0 60

Spécialité du Dr. J. G. Laviolette

Sirup de Térébenthine.	Doz. Gros.	2 00 21 00
Petits flacons.	"	4 00 42 00
Grands flacons.	"	"
5 p. c., 30 jours.	"	"

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirup de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1	18 lbs en moy.	0 20 0 22
" "	25 " et au-des.	0 19 0 20
" "	léger.	0 17 0 18
" "	No 2	0 16 0 16 1/2
" "	18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar	"	0 16 0 00
Slaughter sole No 1	steers	0 21 0 23
" "	p. or	1 0 20 0 22
" "	No 2	0 18 0 19
" "	sans acide.	0 00 0 19
" "	union crop	No 1 0 28 0 00
" "	No 2	0 22 0 00

Chaussures.

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau	1 35 3 85	"	"
Buff Congress	1 20 1 70	"	"
Veau	2 10 3 40	"	"
Split boots	1 40 2 15	1 25 0 60	"
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau	2 75 3 90	"	"
Bottes en feutre	1 50 2 00	"	"
" "	1 70 2 50	"	"
Wigwams	0 65 0 90	"	"
Mocassins	1 50 2 15	"	"

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 55 à 0 70	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Cheveau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY
VILLENEUVE & CO.
 Fabricants des Célèbres Marques de Cigares
ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,
BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.

Sirup de Terebenthine
 DU
DR LAVIOLETTE
 En vente chez tous les épiciers de gros.
 Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.
 Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

Sans exception les meilleurs Cigares du marche.

L. J. HERARD
 — MARCHAND DE —
Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

AND. BRISSET & FILS
 IMPORTATEURS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
 — EN GROS —
 Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Peres Trappistes d'Okn, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Tréboulon de Paris, Conserve, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.
21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

No. 26 rue St-Laurent.
 Téléphone Bell, 6664. MONTREAL.
A. DEMERS. T61 589. C. BRUNET.
 Faisant affaire sous les noms de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
 140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIER. PLOMBIER. COUVREUR.
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
 Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Bracketts, Globes, etc., à des prix très-modérés.

LETOURNEUX, FILS & CIE
 MARCHANDS-FERRONNIERS
 Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.
 C. LETOURNEUX, prés. J. LETOURNEUX, sec. tr.
 A l'enseigne de l'Enclume.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.
 Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.
 Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à tuer par 100 lbs :		Glengarnock		No 1	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce		0 00 00 00		No 2	
Fers à cheval :		1 1/2 "		17 00 17 50		No 3	
Ordinaires, au baril		2 " à 1 1/2 "		17 25 17 75		sec	
do par 25 barils		2 1/2 " à 2 "		00 00 00 00		Rouge de Paris, Red Lead	
En acier		3 " à 2 1/2 "		Canadienne		Rouge de Venise, Anglais	
Fers à repasser . . . par lb		2 1/2 " à 2 1/4 "		Fer en barres		Ocre jaune	
Fiches: Coupées, toutes		3 " à 6 "		Canadien . . . par 100 lbs		Ocre rouge	
dimensions . . . par 100 lbs		Clous d'acier		Anglais		Blanc de Céruse	
Pressées, do . . . Esc. 20 p.c.		Clous galvanisés, par 100 lbs.		Affiné		Peintures préparées, gal.	
7-16		Clous à ardoise		De Suède		Huile de lin crue	
" 1/2		Clous à cheval No 7		De Norvège		" bouillie	
" 5-16		" 8		Lowmoor		Ess. de Térébenthine	
" 1		" 9 et 10		" en verge		Mastic par 100 lbs	
Fil de fer :		Lênes, râpes et tiers points :		Féutillard :		Mastic goudronné, la lb.	
Poli, de No 0 à No 8, par		1ère qualité, escompte		A cerc'er . . . par 100 lbs		Papier feutre, le rouleau	
100 lbs Esc. 15 p.c.		2me qualité,		Double		VERRES A VITRES	
Galvanisé		3me qualité,		Nol'e, Nos 10 à 20, p. 100 lbs		United 14 à 25 . . . 1 30 à 1 40	
Huile et brûlé		Mèches de tarière, esc		22 à 24		" 26 40 . . . 1 40	
Esc. 20 p.c.		Tarières		26 par 100 lbs		" 28 50 . . . 3 25	
Brûlé, pour tuyau, la lb.		Vis, à bois, escompte		23 par 100 lbs		" 51 60 . . . 3 50	
Esc. 20 p.c.		Boulons à voiture, esc.		Galvanisée Morewood		" 61 70 . . . 3 80	
Fil de laiton, à collets		Boulons à bandage		Queen's head		" 71 80 . . . 4 30	
par lb		Boulons à lisses		Etamée, No. 21, 72x30		" 81 85 . . . 4 80	
Fontes Malltables		Métaux.		" No. 26		" 86 93 . . . 6 30	
Enclumes		Cuivre.		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.		" 91 95	
Charnières :		Lingots		Rus-le, Nos 8, 9 et 10, par lb		TUYAUX.	
T et "Strap" . . . par lb		En feuille		Canada, par boîte		(Escompte 50 p. c.)	
Strap et Gonds filetés 0 04 0 05		Etain.		Ferblanc		Tuyaux en grès :	
CLOUS, ETC.		Lingots		Coke I C par boîte		4 pcs. par longueur de 3 pd . . . \$0 45	
Clous coupés à chaud :		Barres		Charbon de bois I C par boîte		6 " " " " 0 60	
De 5/4 à 6 pcs, par 100 lbs		Plomb.		" I X		9 " " " " 0 90	
5 pcs.		Saumons . . . par lb		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		12 " " " " 1 26	
4 à 14		Barres		Charbon de bois D C		15 " " " " 2 10	
3 1/2 à 4		Feuilles		I C Bradley 5 75 à 6 00		18 " " " " 2 70	
3 pcs.		De chasse		Fer blanc terne		Coudes ronds :	
2 1/2 à 2 1/4		Tuyau		Matériaux de Construction		4 pouces chacun 0 75	
2 à 2 1/2		Zinc.		CIMENTES		6 " " " " 1 00	
1 1/2 à 1 1/4		Lingots, Spelter, par lb		Ciment de Portland		9 " " " " 1 75	
1 pouce		Feuilles, No. 8		Plâtre calciné		12 " " " " 2 50	
Clous coupés à froid :		Acier.		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 00		Tuyaux de réduction :	
De 1 1/4 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs		A ressort . . . par 100 lbs		PLATRE POUR LA TERRE		6 x 4 pouces chacun 1 40	
1 pouce		A lisse		Lo quart		9 x 6 " " " " 1 90	
Clous à finir par 100 lbs :		Américain		Au char		12 x 9 " " " " 2 75	
1 pouce		A bandage		BRIQUEES		Connection simple carrée ou	
1 1/4 "		A pinco		De Montréal		fausse équerre :	
1 1/2 " à 1 1/4 "		Fondu		Du bord de l'eau		4 x 4 pouces chacun 0 90	
2 et 2 1/2		Poule, ordinaire		Réfractaires		6 x 4 " " " " 1 50	
2 1/2 à 2 1/4		De mécanicien		Brique pressée		6 x 6 " " " " 1 50	
3 à 6		Fontes.		PEINTURES		9 x 6 " " " " 2 10	
Clous à quarts par 100 lbs		Siemens		Blanc de plomb pur, par baril de		9 x 9 " " " " 2 10	
1 pouce		Coltness		25 à 100 lbs		12 x 9 " " " " 3 00	
1 1/4 "		Culder				12 x 12 " " " " 3 00	
1 1/2 "		Langloan					
1 3/4 "		Summerlee					
1 1/2 "		Gartsherrie					

TOMATES

En boîtes de 8 lbs, Qualité Garantie
A 80 CTS LA DOUZ.

N. QUINTAL & FILS
VICIRS EN GROS

274 rue St-Paul, - - - Montreal

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B. - Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Cl-rets.

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

PAR LA

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau: No. 9 Côte Saint-Lambert

MATHIEU FRERES

NEGOCIANTS EN VINS

— SONT —

DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIÉS RONDES, SCIÉS A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dalhousie.

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 OCTOBRE 1893.

Prix en gros		Screeni 171	
Connection double, carrée ou fausse équerre:		do 2200	5.25 6.00
4 x 4 pouces chacun	1 40	do 2240	4.25 5.25
6 x 4 "	1 90	Vale Grate	do 2000 " 5 50
6 x 6 "	1 90	Welsch Anthracite	do 2000 " 6 60
9 x 6 "	2 75	Pictou	do 2240 " 3 60
9 x 9 "	2 75	Cape Breton	do " " 3 60
12 x 9 "	4 00	Glance Bay	do " " a
12 x 12 "	0 00	Sydney	do " " 4 00
Syphon:		Reserve	do " " 3 00
4 pouces	1 40	Charbon de forge	do 2000 " 6 25 6.50
6 "	1 90	Lehigh pour fond.	do " " 6.50 6.75
9 "	2 75	Coke	do " par chaldron 6.75 7.00
12 "	4 00	" usage domestique	3.00
Tuyaux à cheminée:		" concassé	3.50
9 pouces, par pied	0 25	* Selon distance et qualité.	
12 "	0 40		
Bois de chauffage.			
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.			
Charbons.		Bois durs.	
PRIX DE DÉTAIL.			
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 00	Erable la corde	\$4 75 à \$5 00
Furnace do	6 00	Merisier do	4 50 à 4 75
Egg do	6 00	Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Stove do	6 50	Epinette do	3 60 à 4 10
Chestnut do	6 50	Slabs par chars	28 00 à 31 00
Peanut do	5 25	" en barge. Corde	2 30 à 3 00
		Rognures, le voyage	2 25 à 0 00
Prix de détail.			
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24	
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12	
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14	
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13	
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11	
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 22 00	
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00	
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00	
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 36 00	
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00	
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00	
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00	
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00	
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00	
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00	
Plaquage (veneers):			
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00	
Français	la feuille	50 à 1 25	
Américain	do	25 à 50	
Erable piqué	le pied	00 à	
Noyer noir ondulé	do	00 à	
Acajou (mahogany)	do	8 à	

Bois de Service		Prix en gros	
Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No 2	do	do	9 50 10 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do	9 00 12 00
3 pces.	do	do	9 00 11 00
do. No 2	do	do	6 00 8 00
Epinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pouces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 40
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 21 pieds—do 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 21 do —do 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

H. R. IVES & CIE

Rue Queen, Montreal.

MANUFACTURIERS

DES

Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

Grilles de Balcon en fer,
Ornements de Chapiteaux, etc.

ENTREPRENEURS

POUR

OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER

Escaliers en fer de toutes descriptions,
Appuis ornementaux pour fenêtres,
Grillages pour banques et bureaux.

Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,

Agencements d'écuries, ligne complète,
Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,

De toute espèce de matériaux et très bien finis.

Monte-plats de sûreté,
Réverbères pour trottoirs,
Fontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

" LA CANADIENNE "

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL:

107 Rue SAINT-JACQUES, Montreal

EDIFICE IMPERIAL, Bureaux 30 et 31.

Président: Hon. J. G. LAVIOLETTE, M. C. L.; Vice Président: F. X. MOISAN; Gérant et Secrétaire: P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

Argent à prêter sur première hypothèque.
N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Différents Quartiers de la Ville et de
la Banlieue de Montréal

S'ADRESSER:

A. & H. LIONAIS

CHAMBRE 402

Batise de la " New York Life "

Téléphone No 2547.

Boîte de Poste No 957.

AGENTS D'IMMEUBLES

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2566.

\$7,750 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3027 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux solides magasins à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$9,500 AVENUE DELORMIER. Magnifique maison double 42 x 10. Superficie du Terrain 10,000 pieds.

\$9,850 RUE ST. DENIS, Solide maison double en brique, 35 x 42. Superficie du Terrain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1 le pied et un grand nombre de terres à Coaticook, pour les prix et dimensions desquelles les informations sont obtenues au bureau.

\$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, un magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.

\$7,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attendant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques. Voir les plans au bureau.

\$7,500 A BERTHER-VILLE, à vendre ou échanger pour une propriété de ville, une terre en parfait état de culture de 120 arpents en superficie, bien boisée, à un quart de mille en haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en brique, 3 granges, etc., \$1,500 comptant, balance à 6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,200 RUE ST-HUBERT, entre Mignonnet et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 80. Ruelle en arrière.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETESAdministration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.**J. CRADOCK SIMPSON & CIE,**

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE—

Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER—

Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS—

Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT—

Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre

ADMINISTRENT LES PROPRIETES—

Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN—

Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 21 octobre 1933.

MONTREAL EST**QUARTIER STE-MARIE**

Rue Dorchester, lot 465, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 42 x 116, maison Nos 21 à 27 rue Dorchester, vendu par Geo. Kernick es-qual, à The Montreal Loan & Mortgage Co; prix \$2,500 (34965).

Rue Visitation, lot 296, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 47.6 x 125.6 maison Nos 75 à 77 rue Visitation, vendu par Le Shérif de Montréal à L. Naz. Duford; prix \$2,900 (34982).

Rue Dorchester, lot 376, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 36 x 88 maison Nos 151 à 157 rue Dorchester, vendu par Owen Hart et autres, à Narcisse Brosseur dit Duhamel; prix \$2,600 (34985).

Rue Fullum, lot 1472-5, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 23.6 x 60 maison Nos 140 à 142 rue Fullum, vendu par Hormidas Jeannotte à L. J. V. Cléroux M. D.; prix \$2,000 (34996).

Rue Fullum, lot 1460-17, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 24 x 100 vacant vendu par Patrick Lynch à Zotique Dufort; prix \$950.00 (35025).

Rue Fullum, lot 1460-18, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 24 x 100 vacant, vendu par Patrick Lynch à Napoléon Gauthier; prix \$950.00 (35026).

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Montcalm, lot 987, quartier St-Jacques; terrain mesurant 42.6 x 75 maison en ruines No 264 rue Montcalm, vendu par Arthur et Henry Howison à Joseph Jobin; prix \$2,000 (35006).

Rue Craig, lot 177, quartier St-Jacques terrain mesurant 16199 p. en superficie vacants coin de la rue Bonsecours, vendu par Philomène Charlotte Cherrier et autres à Rodolphe Desrivières; prix \$18,000 (35019).

QUARTIER ST LOUIS

Rue Lagauchetière, lot 211, quartier St-Louis; terrain mesurant 35.6 x 60 d'un côté et 58 de l'autre, maison Nos 455 à 459 rue Lagauchetière, vendu par Ann Brady à Armantine Brault Vve. de Achille Michaud; prix \$2,550 (35008).

QUARTIER ST LAURENT

Rue St-Laurent, lots 19, 12, 13 et 14, quartier St-Laurent; terrains mesurant 75 x 111.10½ d'un côté et 112 de l'autre, vacant, vendus par Mme. Albert E. Lewis à James Baxter; prix \$8,403 (35023).

MONTREAL OUEST**QUARTIER ST-ANTOINE.**

Rue Latour, lot 1089, quartier St-Antoine; terrain mesurant 2185 p. en superficie, Nos 47 à 51 rue Latour, vendu par le shérif de Montréal, à The Montreal Loan & Mortgage Co., prix \$1000 (124642).

Rue Université, p. du lot 183½, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24,000 p. en superficie; No. 185 rue Université, vendu par Robt. C. Jamieson, à James P. Cleghorn, prix \$25,000 (124643).

Rue Crescent, p. du lot 1703-85, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24 x 100, No. 83 rue Crescent, vendu par Geo. W. Robinson, à John Beattie, prix \$10,000 (124644).

Rue Richmond, lot 395, quartier St-Antoine; terrain mesurant 3149 pds en superficie, No. 404 rue Richmond, vendu par Cléophas Chenette, à William Smith; prix \$4074.50 (124649).

Rue St-Mathieu, partie du lot 1663-35, quartier St-Antoine; terrain mesurant 21.2 x 94, cottage en pierre, No. 108 rue St-Mathieu, vendu par Mme Wm B. Elmendorf, à Mary W. Clendinneng, épouse de Geo. L. McEntyre, jr.; prix \$5,800 (124659).

Avenue Lorne, lot 1822-61, quartier St-Antoine; terrain mesurant 20 x 82 maison en brique et pierre à 2 étages, No. 30 Avenue Lorne, vendu par Edwin Fabian, à Mary Edith MacLean; prix \$3,500 (124660).

Rue Guy, coin Ste-Catherine, lots 1688A et p. de 1686, quartier St-Antoine; terrain mesurant 72 en front, 187.4 en arrière x 367 d'un côté et 375 de l'autre; maison en pierre et brique, No. 445 rue Guy, vendu par Mme Duncan McDonald et autres, à Wm Strachan et Wm Mann; prix \$92,000 (127662).

Rue St-David, lot 859, quartier St-Antoine; terrain mesurant 32 x 76, maison en bois et brique, etc., Nos. 10 et 16 rue St-David; vendu par Mme Toussaint Battron dit Major, à Marie Hermin

Louisa Barcelo, épouse de Louis Barré; prix \$3,000 (124663).
 Place Woodstock, lots 1639-25 quartier St-Antoine et 386-139 Ste-Cunégonde; terrains mesurant 22 x 112 vacants, vendus par R. B. Angus et autres, à Joseph A. Roch; prix \$985.60 (124669).
 Rues St-Jacques, Windsor et Des Rivières, p. des lots 716 et 717, quartier St-Antoine; terrains avec hotel en pierre et brique, maison en brique, etc., vendus par George Thomas O. Carslake, à The Queen's Hotel Company; prix 226,219.75 (124671).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Cadieux, lot 48, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 40 x 65, Nos. 967 et 969 rue Cadieux, vendu par James Charters, à Benjamin T. Holdbrook, et Elizabeth Holdbrook, veuve de John J. Cairns; prix \$2,000 (48854).
 Rue Panet, lot 6-14, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 24 x 69, vacant, vendu par Joseph Melançon et autres, à Zénophile et Hormisdas Corbeil; prix \$400 (48859).
 Rue Marie Anne, lot 1-152, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 100, maison No. 121 rue Marie-Anne, vendu par le shérif de Montréal, à Blouin, Desforges et Latourelle; prix \$1,375 (48861).
 Rue Rachel, lot 8-106, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 100, vendu par Michaël Guérin à Marie Malvina Duckett, épouse de Henri P. Pépin; prix \$1,000 (48868).
 Rue Mentana, lot 8-35, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 106, vacant, vendu par George Meunier à J. Delisle et Adolphe Vézina; prix \$600.00 (48884).
 Rue Mitcheson, partie du lot 414 B et de 414 A, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 70 x 91,6 vacant, vendu par J. O. Villeneuve à Edouard Gauvreau; prix \$1,921.50 (48891).
 Rue St-Dominique, lot 212, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 22 x 64, maison en bois, No 981 rue St-Dominique, vendu par J. O. Villeneuve à Basilica Gosselin, épouse de Adelard Charpentier; prix \$800.00 (48903).
 Rue St-André, lot 10-172, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 24 x 94, Nos 1090 et 1092 rue St-André, vendu par Onésime Gariépy à Antoine Rochon; prix \$1,525.00 (48914).
 Rue Berri, partie du lot 15-135, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 70, Nos 786 et 788 rue Berri, vendu par le Shérif de Montréal à Bridget Martin, épouse de J. P. Dixon; prix \$1,375.00 (48915).

QUARTIER HOCELAGA

Rue Cuvillier, lot 31-30, quartier Hochelaga; terrain mesurant 24 x 91, vacant, vendu par Richard Lamb à Warden King & Son; prix \$855.00 (48827).
 Rue Frontenac, lots 166-200 et 201, quartier Hochelaga; terrains mesurant 20 x 80 chacun, Nos 247 à 251, rue Frontenac, vendus par E. Rosario Gareau à Frs. Asselin; prix \$2,400 (48849).

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Atwater, lot 2513-46, quartier St-Gabriel; terrain mesurant 41 x 120, vacant, vendu par Chas. Langlois à Geo. H. Labbé; prix \$960.00 (48893).

COTE ST-LOUIS

Rue St-Hubert, lots 7- 851 et 852, Côte St-Louis; terrains mesurant 25x102 chacun vacants, vendus par Henry V. Mere-

dith à Edward Napoléon Hébert; prix \$129.44 (48850).
 Rue St-Hubert, lot 7-662, Côte St-Louis; terrain mesurant 25 x 102 vacant, vendu par H. V. Meredith à Félix Morin; prix \$87.00 (48851).
 Rue Mont-Royal, lot 339.5, Côte St-Louis; terrain mesurant 25 x 100 vacant, vendu par Jos. Eloi Beaudry à Joseph O. Gouin dit Dufresne; prix \$550.00 (48862).
 Rue des Carrières, lot 268, Côte St-Louis; terrain mesurant 40,6 x 247 maison en bois, vendu par Dolphis Lauzon à Jean Bte Prénoveau; prix \$1,000 (48863).
 Rue Projetée, lot 7.24 Côte St-Louis; terrain mesurant 30 x 40 vacant, vendu par Henri Lionais et autres à Narcisse Vermette; prix \$151.11 (48879).
 Rue des Carrières, P. S. E. du lot 309, Côte St-Louis; terrain mesurant 51.6 en front 50 en arrière x 119.6, vendu par Chas. Pigeon à Paul G. Martineau; prix \$1,800 (48888).

MILE END

Rue St-Hippolyte, La 1/2 S. O. du lot 137 40, Mile End; terrain mesurant 21.3 x 87.6 vacant, vendu par Joseph Marion à Domithilde Lauzon; prix \$250.00 (48844).
 Rue St-Hippolyte, lot 167-34, Mile End; terrain mesurant 42.6 x 87.6, vendu par David Limoges à Joseph Beauchamp; prix \$800.00 (48866).

ST-HENRI

Rue St-Jacques, Droits dans le lot 1048 St-Henri; terrain mesurant 28 2 x 90.10 d'un côté et 92.2 de l'autre, maison en brique à étages, vendu par Thos. Jos. Bedford à Margaret Bowen Vve de Thos J. Bedford; prix \$2,250 (48857).
 Rue St-Paul, lot 1707-15, St-Henri; terrain mesurant 23 x 75, vendu par James C. Wilson à Alexandre Ayeur; prix \$500.00 (48896).
 Rue St-Alphonse, lot 186-45 et 46 Village Turcot St-Henri; terrain mesurant 20 x 80 chacun vacant, vendu par Jean Bte Cazalais à François Turgeon; prix \$425 00 (48897).

COTE ST-ANTOINE

Avenue Elm, p. des lots 374-1-5 et 374-2-6, Côte St-Antoine; terrain mesurant 22.6 x 101, vacant, vendu par James M. McCarthy, à Grégoire Meloche; prix \$1,700 (48881).
 Avenue Elm, lot 374-1-4 et 374-2-5 et partie de 374-1-5 et 374-2-6, Côte St-Antoine; terrain mesurant 22.6 x 101, vacant, vendu par James M. McCarthy à Gagné & Lavoie; prix \$1,700 (48882).
 Avenue Elm, lot 374-1-20 à 23, 374-2-21 à 24, Côte St-Antoine; terrain mesurant 10,000 p. en superficie, vacant, vendu par Geo. Hall, à Francis W. Newman; prix \$5,325 (48900).
 Avenue Rosemount, p. S. E. du lot 370, Côte St-Antoine; terrain mesurant 43.9 en front, 43.6 en arrière x 152.6 d'un côté et 153 de l'autre (6664 pieds en superficie), vendu par Isabella McNaughton et autres à Annie Lytton Pratt, épouse de Robert Henderson; prix \$3,885.20 (48906).

MONTREAL JUNCTION

Avenue Gazette, lots 140-109 et 110, Montréal Junction; terrains mesurant 50x88 chacun, vacants, vendus par John J. Cooke à Margaret Hooper, épouse de John M. Inglis; prix \$792.00 (48909).

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENTS D'IMMEUBLES

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS,
 AGENT D'IMMEUBLES
 No. 62, RUE ST. JACQUES,
 MONTREAL.

Telephone 9027.

- \$3,400 A vendre, rue St-André, une maison à deux logements, entre les rues Miguonne et Ontario. Conditions: \$600 comptant.
- \$3,200 A vendre, rue Cadieux, près de l'Avenue des Pins, un magnifique cottage en brique. Conditions faciles.
- \$1,400 A vendre, rue St-Hypolite, une maison à deux logements.
- \$8,200 Rue Maisonneuve, près de la rue Ontario, une très bonne maison contenant dix logements, loués \$825.
- \$15,300 A vendre, rue Ontario, une maison contenant trois magasins. Conditions faciles.
- \$9,800 A vendre, rue Poupard, un magnifique bloc en brique solide. Bon placement.
- LACHINE. A vendre, deux belles résidences. Conditions faciles.
- \$3,600 A vendre, avenue Marin, une bonne maison à trois logements.
- \$5,200 A vendre, rue St-André, deux maisons contenant six logements. Conditions faciles.
- \$10,000 A vendre, un bloc de maison, formant un coin bien commercial. Conditions faciles.
- \$3,800 A vendre, un coin, rue Ste Catherine, bonne place pour le commerce. Conditions faciles.
- \$28,000 A vendre, coin St. Hubert et Ontario, un bloc de maisons, contenant quatre magasins et logements. Bon placement.

C. E. L. DESAULNIERS,
 62, rue Saint-Jacques.
 Heures de bureau: de 9 heures à midi.
 Bureau du soir: 104, rue Visitation.

C. J. McCUAIG, Toronto. R. A. MAINWARING, Montréal.

McCUAIG & MAINWARING
 DE MONTREAL ET TORONTO
COURTIERS D'IMMEUBLES
ET PLACEMENTS
 — BUREAUX —
147 RUE ST-JACQUES, 18 RUE VICTORIA
 MONTREAL. TORONTO.
 Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
 JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles
 Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIETES
 Adressez-vous à
JOHN JAMES BROWNE & SON
 207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
 (Bâtisse Nordheimer)
 Evaluation de propriétés, Règlement de pertes d'incendie.

VENTES PAR LE SHÉRIF

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Baker vs. La Société de Construction Métropolitaine.

Ste-Cunégonde.—Lots 442 et 443 de la paroisse à Montréal, terrain mesurant 45 x profondeur irrégulière, rue St-Jacques, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif, le 3 novembre 1893 à 10 hrs., a. m.

Redpath vs. Forgraves,
MONTRÉAL.

Rue Coursol.—Partie des lots 87-23 et 24 du quartier St-Antoine; terrain mesurant 20 x 80 cottage en brique etc., No. 36 rue Coursol.

Vente au bureau du shérif, le 3 novembre, 1893 à 11 hrs. a. m.

La Banque Nationale vs. Mélançon,
MONTRÉAL.

Rue Sherbrooke, coin St-Denis.—Lots 1199-10 et 11 du quartier St-Jacques, terrains mesurant 25 x 120 chacun, vacants.

Vente au bureau du shérif, le 3 novembre 1893 à 2 hrs. p. m.

Revue Immobilière.

Montréal, 26 octobre 1893.

La semaine dernière a vu un plus grand nombre de ventes enregistrées, dans le nombre plusieurs transactions très importantes qui ont fait verser au trésor provincial des sommes considérables: entr'autres la vente de l'hotel Carlslake à une compagnie qui l'a payée \$226.000 en chiffres ronds; celle de la résidence de M. Duncan McDonald, rue Guy, formant le coin de la rue Ste-Catherine, payée \$92.000 par un syndicat qui va probablement revendre; celle de la résidence de M. R. C. Jamieson, rue Université, payée \$25.000 (avec 24.000 pieds de terrain); enfin celle du terrain situé au coin des rues Craig et Bonsecours, autrefois occupé par le clos de M. D. Parizeau, qui a été payé \$18.000.

Plusieurs ventes à l'enchère, intéressantes à plusieurs points de vue, ont eu lieu aussi et quoique les titres ne sont pas encore enregistrés, nous les signalerons en passant. C'est d'abord la vente des terrains sur le Parc Amherst, qui a eu un succès très caractérisé; cette localité, qui va être annexée à la ville, se trouve sur le parcours projeté d'une ligne de tramways électriques. Puis c'est la vente de la propriété de l'ancienne Ecole Normale, rue Notre Dame, en face de l'Hotel de Ville. Cette propriété vendue par lot, a été achetée en grande partie

par la ville et par la Société Numismatique, dans le but, probablement, de conserver les monuments historiques qui y sont érigés. Les prix ont varié depuis \$2.50, jusqu'à \$6.00 le pied.

Les lots à bâtir dont les ventes ont été enregistrées ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED.
Rue Fullum.....	40c.
" Craig (coin).....	\$1.10.
" St-Laurent (nord).....	1.00.
Place Woodstock.....	40c.
Rue Panet (S. J. B.).....	24c.
" Rachel.....	40c.
" Mentara.....	27½c.
" Mitcheson.....	35½c.
" Cuveillier.....	20½c.
Avenue Atwater.....	20c.
<i>Côte St Louis:</i>	
Avenue Mont-Royal.....	22c.
<i>Côte St-Antoine:</i>	
Avenue Elm.....	75c.
do do.....	52½c.
Avenue Rosemount.....	58½c.
<i>Montreal Junction:</i>	
Avenue Gazette.....	18c.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie.....	\$ 11,900.09
" St-Jacques.....	20,000.00
" St-Louis.....	2,550.00
" St-Laurent.....	8,403.00
" St-Antoine.....	371,579.85
" St-Jean-Baptiste.....	10,996.50
" Hochelaga.....	3,055.00
" St-Gabriel.....	960.00
Côte St-Louis.....	3,717.55
Mile End.....	1,030.00
St-Henri.....	3,175.00
Côte St-Antoine.....	12,587.70
Montréal Junction.....	792.00

Total.....	\$450,746.60
Semaine précédente.....	214,896.78
Ventes antérieures.....	7,853,220.24
Depuis le 1er janvier.....	\$8,518,863.62

Semaine correspondante. 1892...	\$ 251,040.90
" " 1891.....	324,943.05
" " 1890.....	334,422.14
" " 1889.....	229,381.00
" " 1888.....	199,981.20

A la même date 1892.....	\$11,150,079.45
" " 1891.....	10,216,935.23
" " 1890.....	8,494,424.34
" " 1889.....	7,175,014.28
" " 1888.....	6,209,952.73

Beaucoup d'activité cette semaine dans les prêts hypothécaires; mais avec des taux assez fermes. Il y a 1 seul prêt à 5 p. c. pour \$50.000; deux à 5½ p. c. pour \$4.000, \$6.000 et \$15.000 respectivement. Les autres sont à 6 et 7 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	\$28,700
Assurances.....	50,000
Autres corporations.....
Successions.....	1,000
Particuliers.....	77,249
Total.....	\$156,949
Semaine précédente.....	83,831
Semaines antérieures.....	6,542,872
Depuis le 1er janvier.....	\$6,783,652

Semaine correspondante. 1892....	\$169,730
" " 1891.....	273,579
" " 1890.....	41,599
" " 1889.....	94,419
" " 1880.....	102,610

A la même date 1892.....	\$6,547,469
" " 1891.....	5,546,353
" " 1890.....	4,072,689
" " 1889.....	3,977,652
" " 1880.....	3,478,413

La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 21 octobre 1893.

Chez M. Chas. Chaussé, Architecte.

Avenue du Parc.—Cinq maisons à 2½ étages, formant un logement chacune.

Maçonnerie, —
Charpente et menuiserie, J. B. Gratton.

Couverture, E. Douville.
Plomberie, E. Douville.

Appareils de chauffage, pas donné.
Brique, " "
Enduits, " "

Peinture et vitrerie, L. N. Denis.
Propriétaire, Honorable juge S. Pagnuelo.

Chez M. A. F. Dunlop, Architecte.

Rue St-Laurent.—Une brasserie, à 4 étages.

Maçonnerie, W. Oman.
Autres travaux à la journée.
Propriétaire, H. A. Ekers.

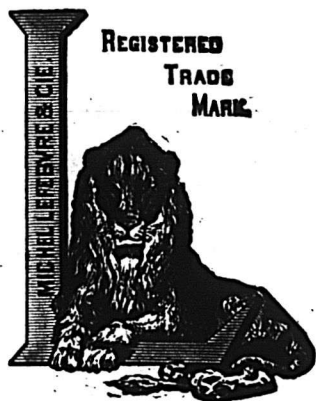
ASSURANCES.

Plusieurs compagnies d'assurances sur la vie refusent d'accorder des polices à ceux qui se servent de teinture pour les cheveux. La chose indique assez l'effet que produisent ces teintures sur la durée de la vie.—*Revue des assurances.*

On a pourvu récemment les pompiers de Copenhague d'une lampe électrique pouvant s'allumer et s'éteindre par la simple pression d'un bouton.

Il est inutile d'insister sur l'utilité de cet appareil et sur les services qu'il est appelé à rendre au corps des pompiers. Cette lampe deviendra bientôt indispensable, car elle supprimera beaucoup d'accidents produits par les explosions.

Les Compagnies d'Assurances sur la vie sont devenues les administratrices d'énormes capitaux. Une statistique rendue publique à la dernière réunion de l'Association Nationale des Assureurs sur la vie des Etats-Unis, donne à ce sujet les chiffres suivants: En comptant les compagnies d'assurances à prime fixe, les compagnies à répartition et les sociétés de bienfaisance, les institutions qui font l'assurance sur la vie disposent d'un capital de \$850,000,000; elles reçoivent chaque année des assurés \$175,000,000; leur revenu total est de près de \$220,000,000 et elles distribuent aux assurés, sous forme de paiements de polices, rachats et dividendes \$100,000,000 par année.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

SUCRES GRANULÉS,

SUCRES JAUNES et les SIROPS

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS

PAS DE BLEU

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité:—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Téléphone: 6258.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Legachetiere, Montreal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
58 Rue St-Dominique, Montréal.

L AMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

FRANÇOIS RIVEST,
ENTREPRENEUR-MENUISIER,
4 Mitcheson Avenue, MONTREAL.

L ABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en malis une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGUIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Sté CUNEGONDE
Clos à Bois: le long du Canal Lachine, des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

COMPTABLES

BILODEAU & RENAUD
COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue ST-JACQUES.
Spécialité:
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.
BUREAU:
Bâtisse de la Banque Nationale,
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.
Téléphone Bell, Bureau, 731 } — { Téléphone Bell, Résidence, 872.
SPÉCIALITÉ: -Règlement de Faillites.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.

Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'immenses de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell, 2506.

A. L. CALDERHEAD & CIE

(Ci-devant Gérant de la maison D. Muir & Co.)

Exportateurs et Commissionnaires

Beurre, Fromage, Œufs

83 RUE MCGILL, Montreal

Sollicitent des consignations de produits agricoles de tous genres. - Consignations placées aux plus hauts prix du marché. Avances libérales sur consignations. Entrepôt de première classe.
On sollicite la correspondance.

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS,
110-RUE KING-110
MONTREAL



**RHUMES ET BRONCHITES
CHRONIQUES**

Liqueur de Goudron de Norvège

tant recommandé par les médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada.

25 et 50c. la Bouteille

A VENDRE CHEZ

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés
Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'enseignes
et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier,
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

MARTIN & GOUETTE

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures,
Tournages et Découpages,
Bois de Charpente, etc.

Préparés en tous genres à court
délai

Bureau et Manufacture,

Rue Shearer, Coin St-Patrick,
MONTREAL.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

**Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Sciage et Planage**

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

Les épiciers de détail feraient
bien de lire les cotes dans "Le Prix
Courant."



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSÉ," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marruo (Horum), de Gomme d'Epinette et de Sirop de Merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin :—

Monsieur, — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserai de le recommander.
Votre, etc.,
L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ-LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.